



ATTAQUE DE HUNTINGDON

SOULAGEMENT, SAMIR ZITOUNI QUITTE L'HÔPITAL

Page 24

LE JEUNE

N° 8343 LUNDI 17 NOVEMBRE 2025

CONSEIL DES MINISTRES

INDÉPENDANT

www.jeune-independent.net

direction@jeune-independent.net

Page 3

Plusieurs dossiers
à l'ordre du jour

13^e COMMISSION MIXTE ALGÉRO-VIETNAMIENNE

LES JALONS D'UNE COOPÉRATION DIVERSIFIÉE

La 13^e édition de la commission mixte intergouvernementale Vietnam – Algérie, qui s'est ouverte hier à Alger, doit jeter les nouveaux jalons de la coopération économique entre les deux pays. Un partenariat à la hauteur des relations d'amitié qui les lient et qui doit surtout exploiter le grand potentiel existant entre les deux pays. **Page 5**



ÉDUCATION NATIONALE

Grande campagne
de promotion

Page 2

STABILISATION DES LOYERS

Ce que prévoit le
ministère de l'Habitat

Page 6

HUSSEIN DEY

Un nouvel immeuble
risque de s'effondrer

Page 24

A PEINE lancée fin octobre, la plateforme YouthConnect enregistre déjà 1 411 demandes d'adhésion, tandis que les institutions de jeunesse poursuivent à un rythme soutenu l'alimentation de leurs bases de données. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du ministère de la Jeunesse. Le ministère a estimé ce bilan enregistré à la mi-novembre de « très encourageant », considérant que l'outil est en voie de devenir un pilier du système d'information national dédié à la jeunesse. Ceci d'autant plus que les institutions relevant du secteur ont déjà procédé à la saisie d'une large partie de leurs informations administratives, des profils des directeurs, des dossiers du personnel ainsi que des données relatives aux associations partenaires. Il a également été souligné que cette phase « s'est déroulée dans de bonnes conditions grâce à l'implication des directions locales ». Ajoutant que l'ensemble des dossiers est actuellement en cours d'examen par les directeurs des institutions concernées, afin de valider l'intégration officielle des nouveaux adhérents. Selon la même source, « cette dynamique traduit un intérêt réel pour un dispositif numérique qui améliore l'accès aux services et renforce la transparence ». YouthConnect a été conçue selon une approche centrée sur l'utilisateur, en impliquant les jeunes dès le développement afin d'assurer une plateforme adaptée à leurs attentes et accessible, y compris aux personnes à besoins spécifiques. Elle répond à deux objectifs majeurs : moderniser les institutions de jeunesse grâce à la numérisation de leurs services, et offrir aux jeunes un espace personnel pour créer un compte, déposer des demandes et en suivre l'évolution. Le ministère souligne que cet outil structurant améliore la relation entre les jeunes et les institutions, tout en renforçant la qualité du service public. YouthConnect est une nouvelle plateforme numérique lancée par le ministère de la Jeunesse, intégrant des outils stratégiques pour la gestion du secteur. Elle permet la publication et l'inscription en ligne aux activités programmées dans toutes les wilayas, renforçant ainsi participation et visibilité. La plateforme centralise également une base de données nationale des institutions de jeunesse, ainsi que les programmes destinés aux jeunes, qu'il s'agisse de formation, leadership ou engagement citoyen. YouthConnect numérise aussi les campagnes de volontariat afin d'assurer transparence et faciliter l'implication des jeunes. Pour les administrations, elle offre des outils de suivi en temps réel, de production de rapports, de cartographie des ressources humaines et de contrôle du travail associatif. Le ministère affirme que cette plateforme s'inscrit dans une vision de système d'information national unifié et qu'elle deviendra, à terme, un instrument clé de transparence, d'aide à la décision publique et de participation citoyenne.

Sihem B.

ÉDUCATION NATIONALE

La grande campagne de promotion démarre

Les directions de l'éducation des différentes wilayas s'apprêtent à engager, dès ce mois, la plus importante opération de promotion jamais programmée au sein du secteur. Cette démarche, menée au titre de l'exercice 2025, vise l'ensemble des personnels de l'administration et de l'enseignement, et repose principalement sur la promotion sur la base du diplôme, conformément aux nouvelles dispositions réglementaires.

Cette opération s'inscrit dans la mise en œuvre du nouveau statut particulier des fonctionnaires de l'éducation nationale, défini par le décret exécutif n° 25-54 du 21 janvier 2025, ainsi que dans le plan annuel de gestion des ressources humaines visant à harmoniser les parcours professionnels et valoriser les qualifications des personnels. Dans une instruction du 6 novembre, les services du personnel ont demandé aux chefs d'établissement et inspecteurs d'informer les enseignants et administrateurs concernés de l'obligation de déposer leur dossier avant le 15 novembre, afin de permettre l'examen des promotions au titre de l'année 2025 et d'assurer une application rapide des nouvelles dispositions. Les directions ont rappelé, à ce titre, l'obligation de se conformer à l'arrêté interministériel du 28 septembre 2025 fixant la liste des qualifications requises pour le recrutement et la promotion dans les différents corps et grades.

Pour le corps enseignant, l'accès au grade d'enseignant du secondaire, section II, est désormais ouvert aux enseignants titulaires d'un doctorat ou d'un diplôme reconnu équivalent dans les disciplines prévues par la réglementation. Les spécialités concernées englobent un large éventail de domaines, allant des mathématiques aux sciences physiques et naturelles, en passant par l'informatique, les sciences économiques, les langues et littératures, ainsi que l'ensemble des filières technologiques et artistiques. Dans l'enseignement moyen, la promotion au grade d'enseignant du moyen, section I, est accessible aux enseignants ayant obtenu, après leur recrutement, un diplôme de master. L'accès à la section II, en revanche, est réservé aux candidats titulaires d'un doctorat



Mise en œuvre du nouveau statut particulier.

ou d'un diplôme équivalent dans les mêmes disciplines. Les spécialités admissibles incluent l'arabe, les langues étrangères, les sciences islamiques, les sciences sociales, les sciences et technologies, ainsi que les arts et l'éducation physique. Pour ce qui est de l'enseignement primaire, les enseignants titulaires d'un master pourront accéder au grade d'enseignant du primaire, section I. Quant au grade de la section II, il demeure réservé aux enseignants ayant obtenu un doctorat ou un diplôme équivalent, dans les spécialités linguistiques ou en éducation physique, qui couvre l'ensemble des domaines liés aux sciences et techniques des activités physiques et sportives. Pour ce qui concerne le personnel administratif, les directions de l'éducation annoncent l'ouverture de la promotion au grade de superviseur principal de l'éducation, desti-

née aux agents titulaires d'une licence en sciences de l'éducation, en psychologie ou en sociologie. Cette mesure vise à valoriser les qualifications universitaires et renforcer les compétences encadrantes au sein des établissements scolaires. La promotion au grade de superviseur général de l'éducation est désormais réservée aux titulaires d'un master dans les spécialités concernées. Les conseillers d'orientation pourront, eux aussi, évoluer vers le grade de conseiller analyste s'ils disposent d'un master ou d'un diplôme équivalent. Par ailleurs, les candidats au grade de gestionnaire administratif devront obligatoirement suivre une formation préalable, conformément au décret exécutif du 12 décembre 2023, afin d'assurer la maîtrise des compétences nécessaires à leurs nouvelles fonctions.

Lynda Louifi

SOUVERAINETÉ NUMÉRIQUE ET IA Accélération de la stratégie nationale

L'ALGÉRIE avance résolument dans la mise en œuvre de sa stratégie nationale d'intelligence artificielle, engagée depuis deux années, dans un contexte international où l'IA s'impose comme un levier incontournable de compétitivité et d'efficacité. C'est ce qu'a indiqué, hier, Abdelmalek Bachir, directeur de l'Ecole supérieure d'intelligence artificielle (ENSIA). Le directeur de l'ENSIA a affirmé que « l'Algérie a pris la mesure de cet enjeu mondial et avance aujourd'hui sur des fondations solides, où le capital humain occupe une place centrale ». Lors de son intervention sur les ondes de la Radio nationale I, il a précisé que « l'un des volets majeurs de la stratégie nationale repose sur la formation, un chantier auquel l'Université algérienne contribue. Le responsable a conforté ses propos en soulignant que les établissements universitaires ont multiplié les parcours spécialisés dans les domaines intimement liés à l'intelligence artificielle, à l'instar de l'informatique, des mathématiques appliquées, de la numérisation et des sciences des données, assurant que les écoles d'élite produisent désormais des profils brillants capables d'intégrer, de concevoir et de piloter des projets innovants. Toutefois, il a soutenu que « le parcours aca-

démique seul ne suffit pas ». M. Bachir a souligné que les projets d'intelligence artificielle doivent être développés en lien direct avec le secteur économique, leur principal terrain d'application. Il a mis en avant l'importance des partenariats entre universités, entreprises technologiques et institutions publiques comme l'Agence de sécurité des systèmes d'information ou le Haut-Commissariat à la numérisation. Ce rapprochement, affirme-t-il, améliore l'encadrement des étudiants, rend les projets de fin d'études plus pertinents et renforce la qualité de la formation. En outre, il a estimé que la disponibilité des données, issue de la numérisation progressive de nombreux secteurs, représente un autre atout majeur. « Les données massives sont le carburant de l'intelligence artificielle », a-t-il affirmé, enchaînant sur l'importance de structurer, d'organiser et d'exploiter ces ressources pour concevoir des solutions locales adaptées aux besoins du pays. Ainsi, que cela soit dans l'éducation, l'industrie, la santé, l'agriculture ou la gestion des services publics, l'exploitation des données ouvre la voie à une modernisation rapide et cohérente des politiques nationales. En outre, grâce à cette infrastructure en constante évolution, l'Algérie dispose

aujourd'hui de la capacité technique de mettre en service des data-center spécialisés et d'accueillir des projets de grande envergure liés à l'IA. Abdelmalek Bachir a appelé à renforcer l'innovation locale en encourageant les étudiants à créer des start-up dans un écosystème favorable à l'économie du savoir, avec le soutien des grandes entreprises. Il a souligné la nécessité d'adapter le cadre législatif aux évolutions technologiques rapides et de bâtir un écosystème national d'intelligence artificielle, grâce aux ressources énergétiques, aux compétences humaines et à une bonne connectivité. Il a mis en garde contre une dépendance aux modèles étrangers d'IA, plaidant pour un modèle souverain capable de protéger les données nationales et mieux adapté aux spécificités culturelles algériennes. L'Algérie, engagée dans la gouvernance internationale de l'IA, développe parallèlement un modèle local conforme à ses valeurs. Bachir a également insisté sur la nécessité de sensibiliser les jeunes à l'usage responsable de l'IA et d'alimenter les systèmes avec des données algériennes authentiques, afin d'assurer des outils fiables, adaptés et respectueux de l'identité nationale.

Sihem Bounabi

AGRESSION SIONISTE CONTRE GAZA

L'UPA appelle à une mobilisation internationale

L'Union parlementaire arabe (UPA) a dénoncé la poursuite des violations commises par l'occupation sioniste dans les territoires palestiniens, en particulier les attaques répétées contre l'esplanade de la mosquée Al-Aqsa. Le texte, signé par Ibrahim Boughali, président de l'Assemblée populaire nationale (APN) et président en exercice de l'UPA, dénonce une escalade dangereuse et appelle la communauté internationale à assumer ses responsabilités. C'est ce qu'a indiqué hier un communiqué de l'APN.



La même source évoque des « violations graves et continues » visant les civils palestiniens, mais aussi les lieux saints. L'UPA condamne les incursions menées par l'entité sioniste et des groupes extrémistes israéliens dans l'enceinte d'Al-Aqsa, qualifiées de tentatives visant à « détruire le caractère religieux, historique et civilisationnel » du site. L'organisation souligne que ces actes constituent une violation flagrante du droit international et des résolutions du Conseil de sécurité. L'Union met en garde contre une spirale de violence qui éloigne toute perspective d'une solution juste et durable. Elle insiste sur l'importance pour l'occupant sioniste de respecter ses engagements, notamment ceux liés au statut juridique d'Al Qods et des lieux saints. Le communiqué rappelle par ailleurs que toute atteinte au caractère religieux et culturel de la Ville sainte remet en cause les fondements mêmes de la stabi-

lité régionale. L'UPA appelle les organisations internationales, les parlements, les ONG et la société civile à prendre position, affirmant que leur silence ne fait que renforcer l'impunité. L'objectif, indique le communiqué, est de défendre les droits légitimes du peuple palestinien, dont le droit à l'autodétermination et à la création d'un État indépendant avec Al Qods-Est pour capitale. L'Union réaffirme enfin son « soutien constant et indéfectible » au peuple palestinien et appelle à des actions concrètes pour mettre fin aux violations, poursuivre les responsables et garantir le respect des droits nationaux palestiniens. Elle s'engage à continuer de mobiliser les parlements arabes, les instances internationales et les organisations islamiques en faveur de la cause palestinienne. Pour l'UPA, la défense de la Palestine reste une priorité politique et morale, alors que les tensions à Al-Qods témoignent, une fois

de plus, de l'extrême fragilité de la situation et de l'urgence d'une intervention internationale. Il convient de souligner que l'agression génocidaire sioniste contre la bande de Gaza a fait 69 483 martyrs et 170 706 blessés, en majorité des femmes et des enfants, depuis le 7 octobre 2023, selon un nouveau bilan communiqué hier par les autorités sanitaires palestiniennes. Les corps de 17 martyrs ainsi que trois blessés ont été transférés vers les hôpitaux de Gaza au cours des dernières 72 heures, précise la même source, notant que les corps de nombreuses victimes se trouvent encore sous les décombres. Depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu le 11 octobre 2025, 266 Palestiniens sont tombés en martyrs et 635 autres ont été blessés, tandis que les corps de 548 martyrs ont été récupérés, a ajouté la même source.

Aymen D.

M. B.

ENCADREMENT RELIGIEUX EN MILIEU PÉNITENTIAIRE

Un levier contre la récidive

UN COLLOQUE national sur l'encadrement religieux dans les établissements pénitentiaires se tiendra ce lundi à Dar El-Imam à Mohammadia, a annoncé hier un communiqué du ministère de la Justice. L'événement sera présidé par le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Lotfi Boudjemaa, et le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehdi. Placée sous le thème « L'encadrement religieux dans les établissements pénitentiaires et les mécanismes de son développement pour atteindre la réinsertion escomptée », cette rencontre vise à examiner l'état actuel de l'encadrement religieux et de l'enseignement en milieu carcéral, tout en mettant en avant des modèles et des expériences réussies de programmes de rééducation et de réinsertion. Les discussions porteront également sur les recommandations nécessaires pour développer les mécanismes d'encadrement religieux, améliorer leur contenu et renforcer leur efficacité afin de répondre aux besoins spécifiques des détenus. Les participants aborderont notamment les moyens de renforcer la coordination entre les différents secteurs impliqués, dans l'objectif de lutter contre la récidive et d'optimiser la prise en charge des détenus. Le colloque réunira juges d'application des peines, directeurs et cadres des établissements pénitentiaires, ainsi que des imams, guides religieuses (mourchidate) et enseignants du Coran intervenant au sein des prisons.

S. N.

ALGÉRIE – USA

Formation conjointe sur les cryptomonnaies

LE MINISTÈRE de la Justice, en partenariat avec l'ambassade des États-Unis à Alger, a inauguré hier le programme américain ICITAP. Cette formation spécialisée sur les « crypto-monnaies » s'adresse aux magistrats, aux officiers de police judiciaire ainsi qu'aux analystes financiers de la cellule de traitement de l'information financière et de la Banque d'Algérie, la session se déroulera du 16 au 20 novembre 2025. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère. Cette formation fait suite à une première session organisée en juillet dernier sur le thème « L'enquête à partir de sources ouvertes », encadrée par le Programme d'assistance et de formation en droit pénal international du ministère américain de la Justice (ICITAP), lit-on dans le communiqué. Au cours de son allocution, le secrétaire général du ministère de la Justice, Mohamed Rkazz, a fait ressortir « l'importance stratégique de ce partenariat ». Il a, en ce sens, estimé que la collaboration avec l'ambassade américaine contribue, fructueusement, au « développement des compétences dans des domaines d'intérêt commun » et que le choix du sujet reflète « la volonté commune des deux pays d'accompagner les défis contemporains, notamment la lutte contre la criminalité financière transfrontalière, qui constitue une menace pour la sécurité économique et la souveraineté des États ». Le même responsable a également souligné « la disponibilité de l'Algérie » à poursuivre sa coopération avec les États-Unis dans le domaine judiciaire international, « au service des intérêts des deux pays et pour atteindre les objectifs conjoints de lutte contre la criminalité sous toutes ses

formes », est-il noté de même source. La session, qui se poursuivra jusqu'au jeudi prochain, vise à permettre aux participants « d'acquérir des outils et des techniques avancés, dans le but de surveiller et d'analyser les transactions en cryptomonnaies », toujours selon la même source. D'après M. Rkazz, cela contribuera à « renforcer l'efficacité des enquêtes et l'échange d'informations entre les institutions des deux nations, surtout dans le domaine de la lutte contre la criminalité financière et économique ». Le secrétaire général a aussi déclaré que l'Algérie avait déjà déployé des efforts, avec l'objectif d'adapter son système législatif aux recommandations du Groupe d'action financière (GAFI), « notamment en modifiant la loi relative à la prévention et à la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme, afin d'y intégrer des dispositions spécifiques aux cryptomonnaies, conformément à la recommandation n°15 ». De son côté, l'ambassadrice des États-Unis en Algérie, Elizabeth Moore Aubin, a salué « l'expertise de l'Algérie dans la lutte contre le terrorisme », appréciant le « succès » de la première session organisée en juillet dernier, apprend-on du communiqué. D'ailleurs, elle a estimé que les cryptomonnaies constituent « un défi majeur pour tous », étant « un outil principal dans le blanchiment d'argent lié au financement du terrorisme », dépassant les frontières nationales et les institutions. Selon l'ambassadrice, « le blanchiment d'argent dépasse désormais le cadre du simple délit ; il menace notre sécurité, fragilise notre stabilité et met en péril la paix mondiale », a conclu le communiqué.

Khalil Aouir

ELECTRIFICATION DES EXPLOITATIONS AGRICOLES À BÉJAÏA

Sonelgaz débourse 933 millions de dinars

LE PROGRAMME d'électrification des fermes agricoles dans la wilaya de Béjaïa a enregistré le raccordement de plus de 1 200 exploitations agricoles, dans le cadre d'un vaste programme national de soutien à l'investissement, à la production locale et à la modernisation du secteur.

Sonelgaz-Distribution de Béjaïa a raccordé un nombre global de 1 275 exploitations agricoles jusque-là. Pour ce faire, elle a réalisé un réseau électrique de moyenne et basse tension d'une longueur de 280 km et procédé à la pose de 140 postes transformateurs, a indiqué la cellule de communication de la direction de Sonelgaz de la wilaya de Béjaïa dans un communiqué.

Pour réaliser ces ouvrages et équipements, la société a déboursé 933 millions de dinars, a-t-elle précisé.

Ce programme vise à «encourager l'investissement agricole, assurer la sécurité alimentaire à l'échelle locale et nationale». D'un apport capital pour les agriculteurs de la région, les ouvrages ont été initiés en étroite collaboration avec la direction des services agricoles, a précisé la même source.

Le but de l'électrification agricole est d'améliorer la productivité et la durabilité des exploitations en remplaçant les équipements fonctionnant aux combustibles fossiles par des machines électriques. Avec l'utilisation de l'électricité, les agriculteurs bénéficieront de la réduction des coûts d'exploitation, le renforcement de leur autonomie face aux énergies fossiles en plus de la baisse de l'impact du diesel sur l'environnement.

Sur le plan de la sécurité alimentaire, cela contribuera à l'amélioration de la productivité et le rendement, en facilitant la mécanisation accrue, ceci sans oublier l'amélioration de leurs revenus.

Elle permet, par ailleurs, la modernisation des infrastructures agricoles en donnant aux exploitants les moyens d'être plus autonomes dans la gestion de leur énergie. Pour Sonelgaz «l'alimentation en électricité des fermes agricoles permettra aux agriculteurs de réduire, d'une part, leurs charges particulières dont celles liées à l'irrigation à l'aide des groupes électrogènes, gagner du temps, réduire les coûts et d'autre part, augmenter la production, réaliser des rendements importants en procédant à l'extension des parcelles irriguées et aidera à développer d'autres cultures de façon à satisfaire la demande et les besoins locaux en produits agricoles».

La direction de distribution s'engage pleinement à accompagner et concrétiser tous les projets, initiés par les hautes instances de l'Etat dans le but de booster l'économie nationale, soulignent encore les auteurs du communiqué.

Il est utile de rappeler que la société en question fait face à un handicap de taille freinant ses ambitions. Il s'agit des créances qu'elle enregistre auprès de ses divers clients.

Une ardoise qui a atteint «un seuil déplorable» de plus de 500 milliards de centimes selon les statistiques communiquées il y a un peu plus d'un mois.

N. Bensalem

4

NATIONALE

PRODUCTION D'ÉLECTRICITÉ EN ALGÉRIE

Entre domination du gaz et essor des énergies renouvelables

La production d'électricité en Algérie repose largement sur le gaz naturel, qui constitue la source principale du mix énergétique national. Mais le pays accélère son virage vers l'énergie solaire, dans un contexte de hausse continue de la demande, particulièrement marquée durant la période estivale.

Selon la plateforme spécialisée «Attaqa», l'Algérie produit plus de 96,3 térawattheures par an et parvient à couvrir des pics de consommation dépassant récemment les 20 000 mégawatts, tout en dégagant un excédent permettant l'exportation vers des pays voisins, notamment la Tunisie. Cette performance s'appuie sur une capacité installée de 27 330 mégawatts et sur d'importantes réserves de gaz naturel estimées à 4 500 milliards de mètres cubes.

Malgré une domination du gaz à près de 99 %, l'Algérie a amorcé une stratégie de diversification de son mix électrique, portée par de grands projets d'énergies renouvelables, tels que le programme «Solar 1000» et la réalisation de 2 000 mégawatts de centrales solaires réparties dans 12 wilayas, selon la même source. En 2023, le gaz naturel a généré 95 térawattheures sur un total de 96,3 térawattheures. L'énergie solaire reste pour l'instant marginale avec 0,87 térawattheure, tandis que l'éolien et l'hydraulique se limitent chacun à 0,02 térawattheure. Les vastes réserves nationales



de gaz permettent toutefois d'assurer un fonctionnement stable et efficace des centrales, sans dépendance aux importations.

Les dernières données pour 2024 font état d'une hausse de 5,4 % de la demande en électricité. Selon l'Agence internationale de l'énergie, cette croissance devrait se poursuivre à un rythme moyen de 5,2 % jusqu'en 2027. En conditions normales, la demande tourne autour de 17 000 mégawatts, mais elle atteint 20 500 mégawatts lors des pics estivaux, précise la même source.

L'Algérie a enregistré un record historique le 24 juillet

2025, lorsque la pointe de consommation a atteint 20 628 mégawatts, dépassant le précédent pic de l'été 2024 fixé à 19 000 mégawatts. Cette hausse est largement attribuée aux vagues de chaleur et à l'humidité élevée. Dans ce sens, Sonelgaz a assuré l'alimentation sans interruption, tout en maintenant les exportations quotidiennes de 500 mégawatts vers la Tunisie. L'entrée en service complète de la centrale de Mostaganem (1,5 gigawatt) prévue pour 2025 doit encore renforcer les capacités du réseau national et ouvrir de nouvelles perspectives d'exportation vers l'Europe.

Pour soutenir l'essor des énergies propres, l'Algérie a alloué 1,5 milliard de dollars à la construction de 880 km de lignes de transport reliant le Nord au Grand Sud. Parallèlement, le pays déploie 20 centrales solaires d'une capacité totale de 3 gigawatts.

L'ambition d'exporter vers l'Europe prend, elle aussi, forme. Sonelgaz et Sonatrach ont signé un mémorandum d'entente avec l'italien ENI pour une étude de faisabilité d'une interconnexion électrique entre l'Algérie et l'Italie, un projet susceptible de transformer le pays en hub énergétique régional. La centrale de Bellara (Jijel), avec ses 1 600 mégawatts, illustre cette dynamique de modernisation et de montée en puissance du système électrique national.

«Si le gaz reste aujourd'hui ultra-majoritaire, l'Algérie avance dans sa transition énergétique en misant sur un ensoleillement exceptionnel pouvant atteindre 3 900 heures par an dans certaines régions, un atout considérable pour la production d'une électricité propre et durable», estime la même source.

Rim Boukhari

L'AMBASSADEUR D'OMAN REÇU PAR ARKAB

Discussions sur le renforcement de la coopération énergétique

DÉJÀ établie, la coopération énergétique entre l'Algérie et Oman se renforce et devrait se consolider davantage et se diversifier compte tenu de l'intérêt croissant des entreprises omanaises pour l'investissement en Algérie. Le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures et des Mines, Mohamed Arkab, a reçu, hier au siège du ministre, l'ambassadeur du Sultanat d'Oman, Saïf Rachedi Al Badai, a indiqué le département de l'énergie dans un communiqué, notant que les deux parties ont fait le point sur la coopération bilatérale et les perspectives de son renforcement dans le secteur de l'énergie et des mines.

Affirmant que cette rencontre «s'inscrit dans la dynamique continue des relations fraternelles et excellentes qui unissent l'Algérie et le Sultanat d'Oman, notamment dans les secteurs des hydrocarbures et des mines», le département de l'énergie a indiqué que les deux parties ont évoqué les perspectives de renforcement du partenariat, «à la lumière de l'intérêt croissant manifesté par les entreprises omanaises pour l'investissement sur le marché algérien», à l'instar de la société Abraj Energy Services, du groupe Suhail Bahwan Holding, et du groupe Mohammed Al Barwani Holding à travers sa filiale Petrogas, en plus d'autres entreprises omanaises actives dans les secteurs des hydrocarbures et

des mines. Les deux parties ont en outre passé en revue l'avancement de la mise en œuvre des deux conventions d'étude signées entre l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (ALNAFT) et la société Petrogas.

Ces accords portent, notons-le, sur l'évaluation des potentialités énergétiques de deux gisements situés dans les bassins de Touggourt et de Berkine, signés en marge de la 13^e édition du Salon et Conférence sur l'énergie et l'hydrogène pour l'Afrique et le Bassin méditerranéen «NAPEC 2025» à Oran. Les études visent à identifier de nouvelles opportunités de valorisation des ressources en hydrocarbures, tout en renforçant la coopération entre l'Algérie et le Sultanat d'Oman dans le domaine de la recherche et du développement énergétique.

La rencontre du ministre des Hydrocarbures et l'ambassadeur d'Oman ont également porté sur les opportunités de coopération et de partenariat dans le secteur des hydrocarbures, notamment dans les domaines de l'exploration, du développement des gisements, des services de forage et des industries pétrolières et gazières, a ajouté le ministère. Les possibilités d'élargir la coopération au secteur minier, en particulier dans l'exploitation et la transformation du phosphate, la production d'acide

phosphorique et des engrais phosphatés, selon les précisions du ministre des Hydrocarbures, affirmant que ces domaines constituent un axe essentiel dans les efforts de l'Algérie pour renforcer ses industries de transformation.

M. Arkab a ainsi souligné la stratégie de l'Algérie, conformément aux orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, visant la poursuite de «ses efforts pour renforcer la coopération économique avec le Sultanat d'Oman et approfondir les partenariats existants dans les secteurs des hydrocarbures, des mines et des industries de transformation, au service des intérêts communs des deux pays frères». La volonté de renforcer le partenariat entre les deux parties dans le secteur de l'énergie avait été à l'ordre du jour d'une rencontre similaire entre les deux parties, le mois passé.

M. Arkab avait alors réaffirmé la volonté de l'Algérie de renforcer les partenariats énergétiques avec Oman, en invitant les entreprises omanaises à saisir les opportunités offertes par le secteur énergétique algérien. L'ambassadeur du Sultanat d'Oman en Algérie était accompagné d'une délégation de la société Abraj Energy Services, conduite par son président du conseil d'administration, Ayad bin Ali Al Balushi.

Lilia A. A.

13^e COMMISSION MIXTE ALGÉRO-VIETNAMIENNE

Les jalons d'une coopération renforcée et diversifiée

La 13e édition de la commission mixte intergouvernementale Vietnam – Algérie, qui s'est ouverte hier à Alger, doit jeter les nouveaux jalons de la coopération économique entre les deux pays. Un partenariat à la hauteur des relations d'amitié qui les lient et qui doit surtout exploiter le grand potentiel existant entre les deux pays.

«**L**a tenue de cette session reflète la profondeur des relations historiques qui unissent nos deux pays. Elle exprime également notre volonté commune d'aller de l'avant dans le renforcement de la coopération bilatérale et de la consolider, conformément aux vastes potentialités dont disposent nos deux pays», a affirmé le secrétaire général du ministère de l'Industrie, Khirreddine Benaisa, qui a coprésidé avec le vice-ministre vietnamien de la Construction cette commission mixte.

Signalant l'importance que revêt la visite attendue du Premier ministre du Vietnam, affirmant que celle-ci constitue «une étape charnière dans le processus de renforcement de la coopération bilatérale», M. Benaisa a indiqué que «c'est une visite stratégique qui offrira l'occasion de signer un ensemble d'accords et de mémorandums d'entente, ce qui insufflera une nouvelle dynamique aux relations bilatérales et jettera les bases d'une phase de croissance».

Evoquant la profondeur des relations entre les deux pays, le SG du ministère de l'Industrie a réaffirmé l'engagement de l'Algérie à «travailler ensemble pour porter nos relations à des niveaux supérieurs». Dans son intervention, M. Benaisa n'a pas manqué d'évoquer les avancées enregistrées par l'Algérie dans divers domaines, à l'instar de l'industrie, l'investissement, l'énergie et les énergies vertes. Il a affirmé que cette rencontre, au-delà d'être un espace d'échange, est «l'outil idoine pour transformer les visions en initiatives et en projets concrets».



L'ALGÉRIE, UN PARTENAIRE IMPORTANT DU VIETNAM

De son côté, le vice-ministre vietnamien de la Construction, Nguyen Tuong Van, a souligné l'importance de ce rendez-vous, appelant à une «coopération étroite» entre les deux pays ainsi qu'à l'adoption de solutions appropriées afin d'élever la collaboration à un niveau supérieur. Soulignant l'importance particulière que revêt cette édition, qui se tient à la veille de la visite officielle en Algérie du Premier ministre du Vietnam, le vice-ministre vietnamien de la Construction a mis en avant la place qu'occupe l'Algérie pour son pays.

«L'Algérie demeure un partenaire important du Vietnam sur le marché africain et constitue le quatrième plus grand marché d'exportation du Vietnam en Afrique», a-t-il indiqué, signalant une «percée remarquable» des échanges. «En 2024, les

échanges bilatéraux atteignaient environ 220 millions de dollars, alors qu'au cours des neuf premiers mois de 2025, ils ont déjà dépassé 450 millions de dollars, soit une augmentation de plus de 200 % par rapport à la même période de l'année précédente», s'est-il félicité, évoquant l'autre pilier de la coopération entre les deux pays, à savoir l'investissement.

Ce dernier continue «d'être un symbole de réussite dans la coopération économique entre les deux pays», a affirmé Nguyen Tuong Van, signalant le projet de coentreprise entre le groupe pétrolier vietnamien PetroVietnam (par l'intermédiaire de PVEP), la société thaïlandaise PTTEP et le groupe algérien Sonatrach au gisement de Bir Seba, qui se poursuit efficacement, avec une capacité de 17 000 barils par jour et un plan visant à augmenter la production totale. Il a, en outre, évoqué les visites effectuées, durant l'année

écoulée, par plusieurs délégations d'entreprises vietnamiennes en quête d'opportunités d'investissement dans les secteurs de la fabrication de médicaments et de compléments nutritionnels ainsi que de la construction et de la fourniture de main-d'œuvre.

APPEL À UNE COOPÉRATION ÉTROITE

Mettant en exergue les «trois percées stratégiques» de son pays, relatives à la réforme institutionnelle, le développement des infrastructures et l'amélioration de la qualité des ressources humaines, ainsi que le cap de développement fixé par le Vietnam, il a appelé à plus de coopération entre les deux pays pour aller de l'avant.

Selon lui, les résultats encourageants réalisés entre le Vietnam et l'Algérie restent encore en deçà du niveau attendu, au regard des excellentes relations d'amitié et du potentiel considérable des

deux pays». «C'est pourquoi l'Algérie et le Vietnam doivent coopérer étroitement et adopter des solutions appropriées afin d'élever notre collaboration à un niveau supérieur», a affirmé le vice-ministre de la Construction vietnamien.

Il a, dans ce sens, proposé, à l'occasion de cette session, de concentrer les échanges de «manière franche et substantielle», et de «s'accorder sur les points essentiels à promouvoir, ainsi que sur les solutions et les modalités de coopération adaptées dans les domaines potentiels».

Il s'agit, a-t-il précisé, du commerce (agro-produits, produits aquatiques, biens de consommation), de l'investissement pétrolier et gazier, de l'agriculture, de l'aquaculture, de l'environnement, des finances, de la science et la technologie, de l'éducation et la formation ainsi que de la construction et du tourisme.

Lilia Aït Akli

DÉVELOPPEMENT DE LA SOUS-TRAITANCE

Le rôle-clé des industries manufacturières

LE PRÉSIDENT de la Bourse de sous-traitance et de partenariat (BSTP), Kamel Agsous, a mis en avant, hier, le rôle clé des industries manufacturières, considérées comme des secteurs porteurs capables de soutenir un développement substantiel de la sous-traitance industrielle.

«Avec l'appui du ministère de l'Industrie, nous avons identifié les industries manufacturières comme un secteur mature et prometteur, sur lequel il est possible de s'appuyer pour développer de manière conséquente la sous-traitance industrielle», a déclaré M. Agsous.

Les industries manufacturières englobent notamment la mécanique, au sein de laquelle figure l'automobile, a-t-il ajouté. En parallèle, le secteur des hydrocarbures constitue également une source «exceptionnelle» de sous-traitance, à condition qu'il «soit mobilisé normalement», a-t-il estimé, lors de son intervention à la Radio algérienne, à l'occasion de la tenue de la

10e édition du Salon de la sous-traitance (ALGEST) qui s'ouvre aujourd'hui et se poursuivra jusqu'au 20 novembre, au Palais des expositions (Safex) à Alger.

Quant au renforcement de la sous-traitance en Algérie, le président de la BSTP a mis l'accent sur la nécessité de mettre à niveau les PME du secteur. «Les standards de fabrication imposent des exigences extrêmement importantes, et la mise à niveau permettra aux entreprises, et donc aux PME de sous-traitance, de produire et de s'organiser selon les normes internationales», a-t-il souligné.

Il a enchaîné que cette mise à niveau contribuera à instaurer une véritable politique d'import-substitution, permettant de réduire considérablement les importations tout en créant de l'emploi et de la richesse. Par ailleurs, concernant l'organisation du Salon ALGEST, Kamel Agsous a indiqué que cette édition, co-organisée par la Bourse de la sous-traitance et le World

Trade Center Algiers, rassemblera 130 exposants nationaux couvrant l'ensemble des filières industrielles et, plus particulièrement, les métiers de la sous-traitance.

«Seront représentées l'industrie mécanique, métallique, sidérurgique, électronique, ainsi que les secteurs du caoutchouc et de la chimie. Les services à l'industrie seront également présents. Ils sont extrêmement importants mais restent encore insuffisamment développés, alors qu'ils doivent l'être pour l'avenir», a-t-il expliqué.

Pour cette 10e édition, un pôle entièrement consacré à l'activité automobile sera mis en place. Il concerne tant la construction automobile que la production de pièces de rechange. Des rencontres B2B (Business to Business) figurent aussi au programme, de même que des conférences thématiques dédiées aux problématiques actuelles liées à la politique industrielle et aux technologies émergentes, telles que l'intelligence

artificielle, l'industrie 4.0 ou encore la maintenance prédictive.

Quant à la participation étrangère, elle prendra la forme de visites de délégations venues de plusieurs pays, notamment la Pologne, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, la Chine et la Tunisie, a précisé M. Agsous.

«Nous souhaitons avant tout que les B2B se développent, deviennent plus nombreux et permettent aux participants de se découvrir. Concernant le pôle automobile, nous espérons que les partenaires et investisseurs dans la pièce de rechange puissent se confronter à la réalité du terrain et prendre des décisions en conséquence», a-t-il déclaré.

Il a affirmé en exprimant l'espoir que le Salon permette la signature de plusieurs contrats et conventions avec différents partenaires, conformément aux prévisions des organisateurs.

Rim Boukhari

STABILISATION DES LOYERS

Ce que prévoit le ministère de l'Habitat

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi, a présenté un bilan détaillé de la situation du logement en Algérie, soulignant la stabilisation des loyers au niveau national ainsi que les efforts continus pour faciliter l'accès des familles aux logements publics et à la régularisation foncière.

Le ministre affirme que les loyers ont cessé de grimper grâce à l'élargissement du parc de logements, qui a atteint 11 millions d'unités en 2024. Cependant, pour de nombreux ménages, notamment dans les grandes villes comme Alger, Oran ou Constantine, cette stabilisation reste encore peu perceptible, en raison de la forte attraction économique et administrative de ces pôles urbains.

En réponse à une question parlementaire, le ministre a expliqué que la disponibilité croissante de logements ces dernières années a réduit la pression sur le marché immobilier. Mais il reconnaît que la géographie sociale du pays continue d'influencer les loyers, avec des écarts marqués entre wilayas dynamiques et régions périphériques.

Entre 2020 et 2024, M. Belaribi a indiqué, que plus de 1,7 million de logements ont été distribués dans différentes formules, dont près de 494 000 logements publics locatifs et plus de 522 000 logements AADL.

Pour de nombreux ménages à revenu modeste ou moyen, ces programmes ont représenté une bouffée d'oxygène, en particulier dans les zones où la demande reste forte. Ces logements ont contribué à limiter la flambée des loyers qui aurait pu se produire en l'absence d'une telle production publique.

Selon le ministre, le programme national 2025-2029 prévoit la réalisation de 2 millions nouvelles unités, principalement destinées aux ménages à revenu faible et moyen. Ces initiatives visent à maintenir



Le ministre de l'Habitat, Mohamed Tarek Belaribi.

la stabilité des loyers et à assurer un équilibre durable sur le marché immobilier. Selon les études menées par le ministère, les programmes de logements publics, en particulier ceux réalisés par l'Agence AADL pour les revenus moyens ainsi que par les Offices de promotion et de gestion immobilière (OPGI) pour les familles vulnérables, ont eu un impact significatif sur la régulation des loyers.

Le ministre a également mentionné la contribution de l'Entreprise nationale de promotion immobilière (ENPI), qui propo-

se des logements promotionnels à des prix compétitifs avec une marge bénéficiaire maximale de 5 %, renforçant ainsi la stabilité du marché locatif.

Sur le volet de la régularisation des constructions non conformes, le ministre a rappelé que la loi 08-15 du 20 juillet 2008, prorogée à plusieurs reprises, permet aux citoyens de déposer leurs demandes et de résoudre les dossiers en instance, tout en luttant contre les constructions inachevées. Plusieurs mesures ont été mises en œuvre, notamment le décret exécutif 22-55 du 2

février 2022, fixant les conditions de régularisation des bâtiments non conformes aux permis de construire, afin d'accélérer l'étude des dossiers et la délivrance des actes de propriété et des certificats de conformité.

A l'échelle nationale, le bilan des dossiers déposés dans le cadre de la loi 08-15 témoigne de l'ampleur du travail accompli par les services compétents. Au total, 1 165 098 dossiers ont été enregistrés, reflétant l'importance des demandes de régularisation à travers le pays.

Parmi ces dossiers, 1 005 577 ont été étudiés, soit 86,3 % du total, ce qui montre l'efficacité des procédures mises en place pour traiter les demandes des citoyens. Sur ce nombre, 538 237 dossiers ont été acceptés, représentant 46,2 % des demandes examinées, permettant aux bénéficiaires de progresser vers la régularisation complète de leurs biens immobiliers.

Au total, 313 997 actes d'urbanisme ont été délivrés, représentant 26,95 % des dossiers déposés, tandis que 159 521 dossiers (13,7 %) restent en cours de traitement, montrant que la régularisation foncière est toujours en cours. La procédure implique des secteurs spécialisés et une coordination avec les ministères des Finances, de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Agriculture. Des instructions ministérielles ont été publiées pour simplifier les démarches et faciliter l'accès des citoyens au droit de propriété, permettant de surmonter la majorité des obstacles administratifs.

Lynda Louifi

TIZI OUZOU

Une course contre le froid pour sauver les sans-abri

NOMBREUSES sont les associations et les âmes charitables à manifester de la compassion à l'endroit des personnes démunies, notamment les SDF (sans domicile fixe), notamment à l'approche de l'hiver, où les nuits sont souvent très dures en raison de la baisse des températures. Parmi ces associations humanitaires figure l'Association des anciens scouts et amis des scouts de la ville de Tizi Ouzou (AASASVTO).

Selon son président, le Dr Nordine Madiou, les jeunes cadres bénévoles de l'AASASVTO sillonnent chaque soir les artères et ruelles de la ville pour offrir un repas chaud et des habits doux à ces personnes en détresse. Cette année, l'association a entamé ses rondes nocturnes depuis la soirée du 29 octobre dernier. Et au cours de leur tournée nocturne à travers les artères, cités et quartiers de la ville, la jeune équipe de bénévoles a distribué une dizaine de repas, comprenant une soupe chaude et un plat de résistance.

Des SDF qui, selon le Dr Madiou, « sont une douzaine dont quatre femmes recensées à travers toute la ville de Tizi Ouzou ». Il reste que l'AASASVTO ne se contente pas de venir en aide à cette seule catégorie dans son action caritative de distribution de repas chauds en cette saison hivernale. « Nous distribuons chaque soir une cinquantaine de repas chauds, pas uniquement pour les SDF ; nous le faisons aussi au profit de personnes vivant seules. Tout comme nous ciblons aussi des travailleurs de chantiers ou alors des personnes de passage à Tizi Ouzou », assure le Dr Madiou, lequel a tenu à remercier grandement tous les bienfaiteurs qui accompagnent son association, et surtout

les trois restaurateurs qui offrent ces repas chauds préparés dans des conditions d'hygiène appropriées.

« Nous sommes exigeants quant à la préparation de ces repas. Contrairement à ce qui se dit, les repas sont préparés au quotidien spécialement pour cette opération. Ce ne sont pas des restes ni des plats non vendus par ces établissements généreux. Mieux, chaque soir, nous gardons un repas témoin. C'est pour vous dire que nous veillons à la santé de ces personnes qui ne sont pas là de leur propre gré mais du fait des aléas de la vie », a conclu le président de l'AASASVTO.

Ce dernier souhaite aussi voir une partie du siège du comité local du CRA, mitoyen au stade Oukil-Ramdane, au centre-ville, aménagé en structure d'accueil pour ces SDF.

De son côté, la commission de wilaya installée spécialement pour cette opération par le wali, sous la supervision de la

DASS, effectue deux rondes nocturnes par semaine à travers les artères de la ville. « Outre ces deux sorties nocturnes, nous sommes aussi sur le terrain à chaque fois que les services de la météorologie émettent des BMS, et ce pour nous enquérir, aussitôt, de la situation des SDF », a indiqué Achour Mehanni, le premier responsable local de la DASS.

Celui-ci souligne que cette commission, qui regroupe les représentants de l'APC, de la sûreté de wilaya, de la Protection civile, du CRA, des SMA, de la santé et des affaires religieuses, intervient sur le terrain pour s'enquérir de la situation de ces personnes vulnérables, en leur prodiguant des soins médicaux et un soutien psychologique, en les accompagnant même jusqu'au centre d'hébergement sis à l'ancienne unité de l'ONABROS, à la sortie est de la ville.

Selon ce même responsable, cette commission a recensé sept personnes dont cinq

femmes. « Seulement trois femmes restent en permanence dans cet établissement, où elles bénéficient de toute l'attention voulue, avec chauffage et eau chaude pour leur séjour ».

La commission chargée des SDF à Tizi Ouzou ne se limite pas à leur prise en charge immédiate, mais œuvre également à leur réinsertion familiale. Grâce à la médiation, deux personnes ont retrouvé leur famille, et les efforts sont soutenus par les collègues d'autres wilayas. Par ailleurs, un projet de SAMU social est en cours de réalisation dans la wilaya, visant à améliorer l'accompagnement des personnes vulnérables grâce à une équipe pluridisciplinaire, des cellules d'écoute locales et la coordination avec les institutions et associations. Une plateforme numérique permet également de signaler les cas de sans-abris pour faciliter leur prise en charge.

De notre bureau, Saïd Tisseguine

71^e ANNIVERSAIRE DE LA RÉVOLUTION

Près de 95 000 logements remis aux familles

À L'OCCASION du 71^e anniversaire de la Révolution, près de 95 000 logements ont été remis à travers le pays, représentant 65 % du programme prévu. Des clés distribuées dans plusieurs wilayas pour offrir un toit aux familles, réduire la pression sur le marché et concrétiser la promesse d'un logement pour tous.

Ce chiffre représente 65,54 % du programme global de distribution établi à cette occasion, qui prévoit la livraison de 144 601 unités. Selon le ministère, l'opération se poursuivra jusqu'au parachèvement complet des logements programmés.

Certaines wilayas ont atteint des taux de distribution particulièrement élevés, frôlant la totalité des quotas. C'est le cas d'Adrar, avec 2 603 unités distribuées, de Béchar (2 153 unités) et de Djel-

fa (7 648 unités), qui atteignent quasiment 100 % de leurs objectifs. Sidi Bel Abbès suit de près avec 3 263 logements, soit 96 % du programme prévu. D'autres wilayas présentent des taux plus modestes : Mostaganem a distribué 1 726 unités (63 %), Bordj Bou Arreridj 2 180 unités (92 %) et Khenchela 2 964 logements (93 %). Pour garantir le respect des délais, les instances exécutives du secteur de l'habitat ont multiplié les sorties sur le terrain et tenu des réunions de travail dans plusieurs wilayas, notamment Béchar, Khenchela, Béjaïa, Bordj Bou Arreridj, Laghouat, El Oued, Oum El Bouaghi, Tissemsilt, Tiaret, Mascara, M'sila, Tizi Ouzou, Djanet et Skikda.

Aymen D.

ALLEMAGNE

Le gouvernement Merz au bord de l'effondrement

Fragilisé par ses promesses non tenues, un climat économique morose, des tensions internes croissantes et une défiance généralisée de l'opinion publique, le chancelier allemand Friedrich Merz traverse une crise politique majeure.

Selon Bloomberg, son gouvernement pourrait s'effondrer avant la fin de son mandat. Lors de son arrivée au pouvoir au printemps 2025, Friedrich Merz avait promis un renouveau : relancer l'économie, moderniser les infrastructures, freiner l'immigration et renforcer la puissance militaire allemande. Mais six mois plus tard, l'Allemagne attend toujours les résultats. La déception est forte, y compris dans ses propres rangs. « Il y a des gens dans son groupe parlementaire qui remettent en cause tous les discours du chancelier et se demandent : où sont les résultats ? », constate un analyste du German Marshall Fund, cité par Bloomberg. Cette attente se reflète dans les sondages. Le 10 novembre, RTL/n-tv a publié un chiffre glaçant : seuls 16 % des Allemands souhaitent que Merz se représente en 2029. Même au sein du bloc CDU/CSU, 44 % soutiennent sa reconduction contre 43 % qui préfèrent un autre candidat. Plus largement, une enquête INSA pour Bild indique que 67 % des citoyens sont insatisfaits du gouvernement, et 64 % ont une opinion défavorable du chancelier. Réforme des retraites : la rupture avec sa base La réforme des retraites, estimée à 120 milliards d'euros en plus des engagements initiaux, a mis le feu aux poudres. L'aile jeunesse de la CDU a rejeté le texte. « Ce paquet de retraites ne doit en aucun cas



être adopté », a déclaré Johannes Winkel, président de la Junge Union, lors d'une conférence à Rust. Merz, présent à cette conférence, avait tenté de calmer les tensions, affirmant qu'il devait « garantir la capacité structurelle à obtenir une majorité en République fédérale » et veiller à « l'équilibre des intérêts entre générations ». Mais la menace est claire. Dix-huit jeunes députés conservateurs annoncent qu'ils bloqueront le projet au Bundestag, où la majorité est de 12 voix. Le vice-chancelier social-démocrate Lars Klingbeil a, lui, exclu tout compromis : « Ce projet de loi ne sera pas modifié. Nous le ferons adopter au Bundestag. » Si la réforme échoue, le SPD pourrait quitter la coalition, ce qui fra-

giliserait le gouvernement Merz. En parallèle, la croissance reste atone. Les prévisions pour 2026 ont été revues à la baisse, inférieures à 1 %. Le plan de 500 milliards pour les infrastructures ne donne toujours aucun effet visible : les trains restent en retard, les ponts dégradés et les autoroutes fermées. L'endettement inquiète, alors que Merz s'était engagé à le maîtriser. Dérapages médiatiques et isolement international Au-delà du fond, le style Merz crispe. Son ton, perçu comme dur ou clivant, provoque régulièrement des polémiques. En défendant sa politique migratoire, il a évoqué le nombre croissant d'expulsions et dénoncé la présence de migrants dans les centres-villes. Sa phrase :

« Demandez à vos filles ce que j'ai voulu dire », a choqué. Des manifestations ont suivi. Autre épisode embarrassant : le ministre des Affaires étrangères, Johann Wadephul, a affirmé à Damas que l'Allemagne ne pouvait pas expulser les réfugiés syriens. Merz l'a publiquement contredit, affirmant qu'« il n'existe plus aucun motif valable d'asile » et que les retours pouvaient commencer. Il a cependant refusé de le limoger. Sur le plan des affaires extérieures, ses efforts n'ont rien donné. Sa rencontre avec Donald Trump à la Maison Blanche n'a débouché sur aucun résultat concret. En octobre, au sommet européen, Merz a semé la confusion en déclarant que l'accord commercial avec le Mercosur était signé. Or, si les négociations sont terminées, l'accord n'est pas encore ratifié, obligeant plusieurs responsables européens à rectifier ses propos. L'année 2026 s'annonce décisive. En janvier, la nouvelle politique économique doit entrer en vigueur. Cinq scrutins régionaux auront aussi lieu dans l'est du pays, dans des Länder où l'AfD pourrait, pour la première fois, accéder au pouvoir. « Ces scrutins risquent de provoquer beaucoup d'inquiétude », estime Bloomberg. Face à l'usure du pouvoir et à la montée de l'opposition, la survie du gouvernement Merz apparaît plus incertaine que jamais.

R. I.

SELON LE CÉLÈBRE POLITOLOGUE JOHN MEARSHEIMER : «Les Européens ne peuvent plus rien faire pour l'Ukraine»

JOHN Mearsheimer pense que l'Ukraine se dirige inévitablement vers une défaite face à la Russie. Selon lui, Washington a cessé de soutenir Kiev, tandis que les Européens, sans moyens financiers ni puissance militaire, sont incapables de prendre le relais. Isolée et confrontée à une armée russe bien plus forte, l'Ukraine n'aurait plus aucune issue. L'avenir de l'Ukraine est de plus en plus sombre, selon John Mearsheimer. Dans une interview accordée le 15 novembre à la chaîne YouTube de Daniel Davis, ce très célèbre politologue et professeur américain de l'Université de Chicago dresse un constat sévère : « Les Ukrainiens sont en grande difficulté et finiront par s'effondrer. » L'aide militaire américaine s'est quasiment arrêtée. « Nous avons pratiquement cessé de livrer des armes payées par nos propres moyens », explique John Mearsheimer. Désormais, la responsabilité financière repose sur les Européens. Mais ces derniers n'ont pas les moyens. « Les Européens doivent acheter les armes avant de les transmettre aux Ukrainiens. Or, ils n'ont pas d'argent », déplore-t-il. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : il faudrait environ 100 milliards de dollars par an à Kiev pour poursuivre les combats. L'Union européenne tente en vain de réunir les fonds. Face à cette impasse, elle cherche à sai-

sir les avoirs russes gelés. Une stratégie que John Mearsheimer juge irréaliste. « La Belgique bloque tout processus par crainte de poursuites judiciaires. Et d'autres pays comme l'Italie et l'Allemagne restent très prudents », observe-t-il. Une armée ukrainienne à bout de souffle À la crise financière s'ajoute un effondrement moral et humain des forces ukrainiennes. « En octobre, 20 000 soldats ont déserté.

Et les estimations annoncent jusqu'à 100 000 cas de désertion d'ici la fin de l'année », avertit le professeur américain. Il décrit une armée à la limite de ses capacités, incapable de maintenir sa cohésion, encore moins d'organiser une résistance durable. La comparaison des forces est sans appel. L'armée russe, note-t-il, est « beaucoup plus puissante qu'au début du conflit en février 2022 ». Elle dispose d'un net avantage en artillerie et d'une expérience de combat renforcée. En face, l'Europe ne parvient pas à produire suffisamment d'armements. « Les forces armées européennes sont étonnamment peu impressionnantes », souligne-t-il. « Toute armée européenne perdrait face aux forces armées russes » John Mearsheimer l'affirme sans détour : « Si l'armée russe affrontait les forces britanniques, le combat serait inégal. Toute armée européenne per-

dra face aux forces armées russes. » Cette réalité militaire explique pourquoi les Occidentaux ont d'abord tenté une approche indirecte. « L'Occident aurait volontiers éliminé la Russie du rang de puissance mondiale. Mais nous avons échoué », admet-il. Les perspectives restent donc défavorables pour Kiev. John Mearsheimer estime que l'Ukraine continuera de perdre des territoires et des hommes. Après de récentes victoires russes comme ce fut le cas à Avdeïevka, les opérations offensives se poursuivent plus intensément. Il appelle les dirigeants ukrainiens à changer de cap. « Les Ukrainiens doivent trouver un accord », affirme-t-il, en référence à une possible issue négociée. Sur le terrain, les faits lui donnent raison. Le ministère russe de la Défense continue d'annoncer la libération de plusieurs localités, notamment Sinelnikovo (région de Kharkov) et Danilovka (région de Dnipropetrovsk). Autour de Krasnoarmeïsk, les groupes ukrainiens sont totalement encerclés. Pour John Mearsheimer, la situation est claire : l'Ukraine n'a ni les ressources, ni les hommes, ni les armes pour poursuivre le conflit. Et face à une armée russe bien plus forte qu'en 2022, l'Occident semble à bout de solution.

R. I.

CONSTRUCTION DE MURS ISRAÉLIENS AU-DELÀ DE LA FRONTIÈRE

Le Liban saisit l'ONU pour dénoncer

LE LIBAN porte plainte à l'ONU contre Israël pour la construction de murs au-delà de la ligne bleue. La Finul confirme plusieurs violations tandis que les tensions persistent dans le Sud. Le pays fait aussi face à de nouveaux incidents sécuritaires et à une importante panne d'électricité à Nabatiyé. Le président libanais, Joseph Aoun, a demandé le 15 novembre au ministre des Affaires étrangères, Joe Raggi, de charger la mission permanente du Liban à l'ONU de déposer une plainte urgente contre Israël. Beyrouth accuse l'armée israélienne d'avoir construit un mur de béton empiétant sur le territoire libanais, au-delà de la ligne bleue tracée en 2000 après le retrait israélien. Selon la présidence libanaise, des rapports onusiens confirment non seulement la présence d'un mur en territoire libanais, mais aussi que celui-ci prive les habitants du Sud de plus de 4 000 m² de terres. D'après ces documents, la Finul a demandé à Israël de démanteler ces structures, considérant qu'elles violent la résolution 1701 et la souveraineté du Liban. Le Liban seul face à Israël Le 14 novembre, la Finul a accusé Israël d'avoir édifié des « murs » franchissant la ligne bleue près de Yaroun, Aïtaroun et Maroun el-Ras, malgré le démenti de Tel Aviv, qui parle d'une simple barrière de renforcement. Une étude géospatiale de la force internationale a confirmé plusieurs franchissements et l'apparition de nouveaux segments en novembre. Sur le terrain, les travaux se poursuivent, notamment entre Avivim et le site occupé de Jal el-Deir, selon des sources locales. À Kfarchouba, l'armée israélienne a tiré à la mitrailleuse, endommageant habitations, voitures et panneaux solaires. À Marjeyoun, un habitant a brièvement bloqué une route pour protester contre le manque de compensations après des frappes israéliennes. Un drone israélien écrasé a également été retrouvé à Kfarkila. Le Hezbollah a multiplié les messages de condamnation, dénonçant « l'abandon » des populations du Sud et accusant Israël de vouloir imposer une zone tampon similaire à celle envisagée en Syrie. Dar el-Fatwa, la plus haute autorité sunnite du pays, s'est également alarmée de « l'extension des zones civiles ciblées » et a appelé à intensifier les pressions diplomatiques pour le retrait israélien.

R. I.

CULTURE DE L'OLIVIER À AÏN TEMOUCHENT

Le programme national finalisé avant 2026

DANS LE CADRE du programme national d'extension de la culture de l'olivier, la wilaya d'Aïn Témouchent a bénéficié d'une plantation de 90 000 oliviers, qui devrait être finalisée avant la fin de l'année. C'est ce qu'a fait savoir, hier, Mohamed Mehdi Kada, directeur des services agricoles. A ce titre, le wali d'Aïn Témouchent, Mabrouk Ould Abdennebi, a supervisé, ce jour, le lancement de l'opération dans une exploitation agricole collective EAC de la commune de Hassi El Ghella, qui a bénéficié d'un programme de plantation de 1.600 arbres sur une superficie de 8 hectares. L'opération portera sur 450 hectares répartis entre 18 communes de la wilaya, dont Hammam Bouhadjar, Oued Sebbah, Chentouf, Aïn Tolba, Sidi Safi et Tamazougua, dans le cadre du programme national d'extension de la culture de l'olivier, a souligné le directeur des services agricoles. La priorité a été donnée aux exploitations disposant d'un système d'irrigation, afin de garantir la réussite du programme et de contribuer à la création d'un pôle agricole spécialisé dans la production d'olives à l'échelle locale, a-t-il ajouté. Le secteur agricole s'emploie à finaliser ce programme avant la fin de l'année en cours, tout en veillant à assurer un accompagnement technique et un encadrement agricole réguliers au profit des agriculteurs, afin d'obtenir des résultats favorables permettant d'augmenter les niveaux de production de cette filière, selon M. Mehdi Kada. La filière oléicole à Aïn Témouchent a connu un développement « notable » au cours des dernières années : sa superficie, qui ne dépassait pas 5.000 hectares en 2013, atteint aujourd'hui environ 10.700 hectares, avec une production annuelle d'environ 300.000 quintaux, a-t-il été souligné.

R. R.

STOCKAGE DE CÉRÉALES À SOUK AHRAS

Dix nouveaux dépôts raccordés à l'énergie électrique

AU TOTAL, 10 nouveaux dépôts de stockage de céréales ont été raccordés à l'énergie électrique sans la wilaya de Souk Ahras. C'est ce qu'a annoncé, hier, la direction de distribution d'électricité et de gaz. La responsable de l'information et de la communication de cette structure a précisé que les dépôts raccordés à l'électricité de moyenne tension, pour une longueur de réseau de distribution estimée à 25 km, sont situés dans les communes de M'daourouch, Merahna, Taoura, Sidi Fredj, Targuelt, Oued Kebrit et Bir Bouhouche. La même source a ajouté que le raccordement de ces entrepôts, réalisé moyennant un investissement public de 50 millions de dinars, s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du plan de développement de la direction pour l'année 2025, visant à renforcer le réseau d'approvisionnement des installations agricoles en électricité. Par ailleurs, au cours de l'année 2025, pas moins de 13 transformateurs électriques ont été mis en service au profit de plusieurs communes, villages et mechtas, dans le cadre du programme d'urgence de l'entreprise, a conclu la même source.

R. R.

RENCONTRE SUR LA COMMUNICATION PROFESSIONNELLE À OUARGLA

Un levier pour un service de santé de qualité

Sous le thème « Communication efficace pour un service de santé de qualité », les participants à une journée d'étude organisée à Ouargla ont mis en exergue la nécessité de renforcer la communication professionnelle au sein des structures de santé publique, considérée comme un facteur essentiel pour améliorer la qualité des prestations.



Les intervenants ont examiné, lors de cette rencontre tenue samedi à la faculté de médecine d'Ouargla, la situation de la communication au sein des structures de santé, aspect nécessaire pour l'amélioration de la qualité du service public et de la coordination entre les acteurs du secteur de la santé, ainsi que les contraintes entravant la communication entre les services et les professionnels. Les interventions ont porté notamment sur les fondements d'une communication efficace et son impact sur l'amélioration de la prise en charge médicale des patients, et la suggestion de solutions pratiques basées sur la clarté des messages médicaux, et l'exploitation de la numérisation pour garantir un suivi médical précis et rapide des patients. Dans ce cadre, des experts en droit et en éthique médicale ont mis l'accent sur la formation continue des professionnels de la santé en matière de législation médicale et de responsabilité des praticiens, en sus de

la présentation de cas d'erreurs médicales et les moyens de les éviter, notamment à travers l'intervention rapide et le respect des règles médicales. Dans ce même ordre d'idées d'amélioration du service public dans le domaine de la santé, des psychologues ont présenté des approches de prise en charge des patients et de leurs familles, en mettant en avant l'impact du soutien psychologique pour le prompt rétablissement du malade. Au plan religieux et sa contribution à une bonne prise en charge des malades, des intervenants ont pour leur part, mis en exergue la dimension spirituelle et morale du corps médical, estimant que le renforcement des valeurs religieuses contribue au développement de la motivation, de l'éthique et de la responsabilité professionnelles chez les personnels de la santé, pour assumer pleinement leur mission et assurer des prestations médicales de qualité. Les participants ont, au terme de cette journée, recommandé le renforcement des pro-

grammes de formation des professionnels de la santé et la formation juridique et déontologique, l'adoption de mécanismes clairs dans le traitement des erreurs médicales, ainsi que le renforcement de la prise en charge psychologique du malade, dans le respect des dimensions morales et religieuses, pour l'amélioration du service public de santé. Organisée par l'association « Ibn- Zahr » pour la prise en charge médicale et la prévention de Hassi-Messaoud (Ouargla), en coordination avec l'association des ambassadeurs de la santé et la direction de la Santé et de la Population d'Ouargla, la rencontre, qui a regroupé des universitaires, des praticiens spécialistes et des hommes de culte, vise à faire un état des lieux de la communication au sein des établissements de la santé publique, ainsi que le développement des mécanismes de communication administrative, a indiqué le président de l'association précitée, Djamel Bensaci.

R. R.

FONCIER INDUSTRIEL NON EXPLOITÉ À EL TARF Près de 16 parcelles récupérées

PAS MOINS de 16 lots de terrain destinés à l'investissement, mais restés inexploités, ont été récupérés dans la wilaya d'El Tarf. C'est ce qu'a indiqué hier le directeur de l'Industrie, Mounir Brahmi. Par ailleurs, une plateforme numérique de l'AAPI a été mise en ligne afin de faciliter l'accès des investisseurs au foncier disponible. Le même responsable, a précisé que les parcelles récupérées dans le cadre des travaux de la commission de wilaya de suivi et d'assainissement du foncier industriel totalisent une superficie de 8,26 hectares. Soulignant que la récupération des 16 lots en question est le résultat des efforts déployés en vue d'une exploitation optimale du foncier industriel. A l'heure actuelle, 28 projets d'investissement, prévus sur une superficie de 17,53 hectares n'ont pas été concrétisés par leurs concessionnaires et font l'objet d'une procédure judiciaire qui permettra de récupérer et d'intégrer ce foncier non exploité sur la plateforme numérique de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) et ce, « afin de les affecter à des investisseurs sérieux pour revitaliser et stimuler l'investissement dans cette wilaya ».

S'agissant de la levée des obstacles à l'investissement productif et l'accompagnement des porteurs de projets, le directeur de l'industrie a précisé que 16 demandes de changement d'activité, de dénomination et de forme juridique de l'entreprise ont été approuvées. La wilaya d'El Tarf compte 72 projets en cours de réalisation et qui devraient permettre de générer plus de 3.880 postes d'emploi, selon M. Brahmi qui a ajouté que 27 parmi ces projets accusent un taux d'avancement de 20%. Le même responsable a également fait savoir que la zone industrielle « El Matrouha », sise au chef-lieu de la wilaya d'El Tarf compte 37 lots de terrain d'une superficie de 17,47 hectares, destinés à l'AAPI. Il a ajouté, dans ce contexte, que 18 lots de terrain destinés à l'investissement, d'une superficie de 9,18 hectares, ont été mises en ligne sur la plateforme numérique en vue de la réalisation de 15 projets liés aux matériaux de construction, à l'industrie alimentaire, à l'industrie de transformation et à d'autres activités, dans le cadre de la nouvelle loi sur l'investissement.

R. R.

MEDDAHI PRÉSIDE LA CLÔTURE DE LA 26^e ÉDITION DU SIAT

Mesures d'encouragement à l'entrepreneuriat artisanal

La ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Mme Houria Meddahi, a présidé, samedi à Alger, la cérémonie de clôture de la 26^e édition du Salon international de l'artisanat (SIAT), placé sous le slogan «Artisanat algérien: patrimoine, authenticité et créativité artistique».



Dans son allocution à cette occasion, la ministre a souligné «l'engagement de l'Etat à accompagner et soutenir les artisans afin de développer un artisanat productif et durable qui contribue efficacement au développement de l'économie nationale». Elle a également appelé les jeunes à «créer des entreprises dans le domaine de l'artisanat et des métiers et à profiter des avantages offerts par les dispositifs de financement mis en place par l'Etat, afin de valoriser et garantir la pérennité de l'artisanat», assurant que le ministère veille à «accompagner ces facilités et à soutenir les jeunes sur le terrain, tout en leur assurant l'accès à des programmes de formation spécialisée». Mme Meddahi a précisé que ce salon a constitué «une occasion pour mettre en valeur des métiers profondément ancrés dans le patrimoine national et une opportunité pour faire découvrir des domaines de l'artisanat comme le textile, la poterie, la broderie, la confection de bijoux, la gravure sur cuivre et bois, le cuir, les produits cosmétiques naturels et autres». Elle a également évoqué «la participation remarquable» des artisans, rappelant l'organisation

de workshops et de démonstrations ayant mis en avant la diversité culturelle nationale, notamment grâce à une forte affluence du public, reflétant, a-t-elle dit, «une culture de considération du travail artisanal et de la place qu'il occupe dans la société».

ABDELKRIM MEHOUS, MEILLEUR EXPOSANT ALGÉRIEN

Cette édition a également vu l'organisation de journées d'étude portant sur divers sujets tels que les mécanismes de financement des artisans, les moyens de protection des produits artisanaux, ainsi que les méthodes de développement de la promotion et du marketing digital, ayant permis la présentation de propositions pratiques pour la qualification des artisans, en sus de la signature d'accords reflétant «la politique de l'Etat visant à soutenir l'entrepreneuriat artisanal et à renforcer l'emploi». La ministre a également exprimé sa reconnaissance envers les partenaires institutionnels, les chambres de l'artisanat, les associations professionnelles et les médias pour leur mobilisation. Elle a salué la participation des pays amis –

Tunisie, Égypte, Libye, Syrie, Palestine, Congo-Brazzaville, Éthiopie, RASD et Mauritanie – dont les artisans ont enrichi ce rendez-vous international. Elle a réaffirmé l'engagement de l'État à soutenir un artisanat durable, productif et capable d'accompagner l'essor touristique et culturel du pays. Au terme de cet événement, le jury du SIAT a dévoilé le palmarès officiel. Le titre de meilleur exposant algérien est revenu au jeune artisan Abdelkrim Mehous, spécialiste du céramique artistique et représentant la wilaya de Boumerdès, salué pour la finesse et la précision de son travail. Le prix du meilleur pavillon étranger a été attribué à la République arabe d'Égypte, appréciée pour la richesse de son patrimoine artisanal et la diversité des pièces présentées. Dans la catégorie des jeunes entreprises, la start-up Atri Guide a été distinguée pour la qualité de son stand et l'originalité de son approche. Enfin, un hommage appuyé a été rendu à Mohamed Mazhoud, maître du cuivre originaire de Constantine, dont le savoir-faire a été particulièrement remarqué.

R. C.

ORAN

La calligraphie à l'honneur au Musée Ahmed Zabana

À L'OCCASION de la Journée mondiale de l'art islamique, doublée cette année de celle dédiée à la langue arabe, le Musée Ahmed Zabana d'Oran a levé le voile, hier, sur l'exposition « Rencontre du Trait », un rendez-vous où le geste calligraphique devient espace d'expression, de mémoire et d'identité.

Dans une atmosphère où la découverte, des artistes et des maîtres calligraphes venus de différentes régions du pays ont présenté des œuvres qui interrogent les pouvoirs plastiques de la lettre, sa musicalité silencieuse et sa capacité à porter un héritage spirituel séculaire. À travers ces toiles, l'arabe se fait matière poétique, architecture visuelle et pont entre l'esthétique islamique et les tendances contemporaines.

Moment fort de l'événement : la conférence animée par Zahia BenAbdallah, chercheuse au Centre national des recherches en préhistoire (CNRPAH), autour du thème « Les finalités esthétiques dans les récits calligraphiques : révolutions lettristes ». Une intervention très instructive qui a permis d'explorer les mutations du geste calligraphique, de la tradition manuscrite aux expériences artistiques actuelles où la lettre devient centre de narration, symbole et abstraction à la fois.

La cérémonie s'est achevée par la remise de distinctions honorifiques aux artistes participants, en hommage à leur contribution à la préservation de la mémoire graphique arabe et à la promotion d'un art qui puise dans les racines pour mieux dialoguer avec le présent.

Ouverte au public du 15 novembre au 18 décembre 2025, l'exposition invite les passionnés d'art et les curieux à découvrir un parcours esthétique où l'authenticité dialogue avec la modernité, dans un musée qui continue de s'imposer comme un espace de valorisation du patrimoine immatériel.

A. B.

CITÉS CINÉMATOGRAPHIQUES L'Etat mise sur les potentialités du Sahara

LE CENTRE cinématographique de Tinerkouk, récemment mis en service par la ministre de la Culture et des Arts en marge de sa visite à Timimoun, à l'occasion du lancement de la première édition du festival, a connu une importante opération d'aménagement. Géré par le Centre algérien du cinéma, cet espace est désormais fin prêt à accueillir des productions cinématographiques, faisant de Timimoun une wilaya cinématographique par excellence. Au menu des visites concoctées par les organisateurs du festival du court métrage, une virée guidée au sein des structures de ce centre. Les visiteurs, parmi lesquels des invités de marque de ce grand rendez-vous du 7^e Art, pourront s'enquérir des moyens de production cinématographique dont dispose le pays. Il est d'ores et déjà annoncé que la première production accueillie dans cet espace sera consacrée à une bataille historique de la région, d'autant

que la bâtisse, ancien monument, fut l'un des témoins de la résistance des moudjahidine contre l'occupation française. La ministre de la Culture, Malika Bendouda, avait d'ailleurs souligné, en marge de sa visite sur le site, que le choix du Sud comme destination cinématographique nationale et internationale devrait permettre de valoriser ses potentialités naturelles dans une vision de construction de véritables cités cinématographiques. Une option stratégique en faveur d'une industrie cinématographique durable, créant un cadre de production innovant et ouvrant des perspectives économiques au cœur du Sahara. Pour la ministre, la création de cités cinématographiques au Sud traduit la volonté de l'État de démocratiser la créativité, de décentraliser l'acte culturel et de mettre les arts à la portée de tous les Algériens.

A. B.



LE NOUVEAU défenseur de l'équipe nationale, Elias Benkara (18 ans), a livré, ses premières impressions en zone mixte « Je suis très heureux de rejoindre la sélection algérienne. Je tiens à remercier Mohssen Himour d'avoir contribué à mon arrivée en équipe nationale, ainsi que ma famille qui m'a toujours encouragé », a déclaré le jeune joueur, visiblement ému par ses débuts sous le maillot national. Benkara n'a pas caché sa fierté d'endosser le maillot algérien. « Je voyais les matchs de l'équipe nationale depuis que j'étais enfant. Je me souviens particulièrement du match face à l'Allemagne au Mondial 2014 au Brésil. C'est un honneur de faire partie de cette équipe. C'est vrai que je suis blond, mais mon sang est algérien (rires). J'aime mon pays », a-t-il confié. Le jeune défenseur s'est également réjoui de son intégration rapide au sein du groupe. « Les joueurs m'ont bien accueilli, l'ambiance est excellente. Je suis là pour apporter un plus, surtout sur le plan défensif, où il y a déjà d'excellents joueurs comme Mandi, Bensebaïni et Tougaï. À l'avenir, j'espère arracher ma place dans le onze de départ », a-t-il ajouté. Enfin, Benkara a exprimé son ambition de bien débiter sous les couleurs nationales : « J'espère qu'on gagnera les deux matchs amicaux face au Zimbabwe et à l'Arabie saoudite pour faire plaisir à nos supporters. »

EN A' : BEDRANE ET KHACEF QUITTENT LE GROUPE

LA SÉLECTION nationale A' a repris le chemin des entraînements samedi 15 novembre 2025, au lendemain de sa première rencontre amicale disputée face à l'Égypte avec deux joueurs en moins et un nouvel arrivé. L'entraîneur de la sélection nationale A', Madjid Bougherra, a convoqué le latéral gauche du CS Constantine, Houari Baouche, qui a rejoint le groupe au Caire suite au forfait de Naoufel Khacef, indisponible pour la seconde rencontre amicale face à l'Égypte en raison d'une blessure. Par ailleurs, et après concertation entre le sélectionneur national et le staff médical, Abdelkader Bedrane a été autorisé à quitter le stage afin de poursuivre les soins au sein de son club. La séance, programmée à 17h00 (heure locale) sur l'une des pelouses annexes du Stade International du Caire, a permis aux titulaires de la veille d'effectuer des exercices légers de récupération avant de regagner l'hôtel. Le reste du groupe, quant à lui, a poursuivi un travail complet. À l'issue de cette séance, la délégation algérienne a été conviée à un dîner offert par l'Ambassade d'Algérie en Égypte. Pour rappel le deuxième match face à l'Égypte prévu demain a été avancé à 15h

ARABIE SAOUDITE-ALGÉRIE

Hervé Renard encense l'Algérie avant le match de mardi

À quelques jours du choc très attendu entre l'Algérie et l'Arabie saoudite, prévu mardi au stade Al-Inmaà de Djeddah, Hervé Renard a livré des déclarations fortes qui témoignent de l'importance de cette rencontre pour "les Verts" saoudiens.

Le sélectionneur français, qui connaît parfaitement le football africain, a tenu à rappeler que la programmation de cette affiche n'est pas le fruit du hasard, mais une décision stratégique pour faire monter son équipe en puissance. Renard, qui reste l'un des entraîneurs les plus expérimentés du continent africain, considère en effet l'Algérie comme l'une des sélections les plus redoutables du moment. Pour lui, affronter les hommes de Vladimir Petkovic représente un test indispensable avant les grandes échéances, en particulier la Coupe arabe. Il insiste sur le fait que seuls des duels de ce calibre peuvent réellement permettre à son groupe de progresser. "J'ai choisi l'Algérie parce que nous avons besoin d'affronter des équipes avec une grande qualité. L'Algérie est une équipe forte, organisée et qui joue avec beaucoup d'intensité. Ce genre de matchs est le seul qui nous fait progresser. Faire face à des équipes fortes comme l'Algérie et la Côte d'Ivoire est nécessaire, car cela contribue à augmenter la préparation de l'équipe avant un grand tournoi comme la Coupe du Monde," a-t-il déclaré. Ces déclarations interviennent d'ailleurs au lendemain de la victoire précieuse obtenue par l'Arabie saoudite face à la Côte d'Ivoire (1-0), championne d'Afrique en titre, alignée avec la majorité de ses cadres. Une performance qui a confirmé la montée en puissance des Saoudiens et qui donne le ton avant l'affrontement face à l'Algérie. Portés par un public attendu en nombre et par un entraîneur qui connaît parfaitement les codes du football africain, les partenaires de Saleh Abou Al-Shamat — buteur contre les Ivoiriens — veulent désormais confirmer. Du côté algérien, cette rencontre s'annonce comme un rendez-vous de haut niveau. Petkovic devrait aligner son équipe-type pour jauger la progression de son groupe après la victoire convaincante contre le Zimbabwe. Ce duel face à une Arabie saoudite en pleine confiance permettra d'évaluer la solidité des Verts



dans un contexte hostile, face à un adversaire discipliné, athlétique et désormais habitué aux joutes de haut niveau grâce à l'expérience d'Hervé Renard.

QUEL SCHÉMA FACE À L'ARABIE SAOUDITE?

L'équipe nationale s'est imposée sans difficulté face au Zimbabwe dans un match qui a permis à Vladimir Petkovic de tester pour la première fois le 3-5-2, un an et demi après son arrivée à la tête des Verts. À son arrivée en Algérie, le coach avait été présenté comme un adepte de ce schéma, qui avait constitué sa force avec la Nati. Pourtant, avec l'EN, et contre toute attente, il avait préféré expérimenter d'autres options tactiques, telles que le 4-2-3-1, le 4-1-4-1, voire le 3-4-3, avant de revenir à son dispositif fétiche à quelques

semaines de la CAN. On ne sait pas si l'absence de Bensebaïni a motivé ce choix, mais la convocation de six éléments évoluant dans l'axe laissait déjà entrevoir que le staff préparait quelque chose dans ce sens. Malgré l'absence de Ramy, Petkovic a tenté le coup face à un adversaire peu percutant en attaque, un contexte idéal pour ce dispositif, surtout avec des latéraux capables de jouer comme pistons plutôt que comme simples défenseurs. L'une des nouveautés a été l'intégration de Hadjam dans l'axe gauche. Pour les observateurs, cela constitue une preuve tangible que le coach préparait ce schéma même en présence de Bensebaïni. Hadjam a, en effet, remplacé Bensebaïni poste pour poste, mais il reste à découvrir l'intention exacte de Petkovic pour le match d'après-demain contre l'Arabie Saoudite.

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS MAROC 2025

Les Verts joueront à guichets fermés

DANS un communiqué publié vendredi par la Confédération africaine de football (CAF), le Comité d'organisation local (COL) de la prochaine Coupe d'Afrique des nations (CAN) – Maroc 2025, a annoncé que 298 000 billets ont été déjà vendus et, qu'en plus du pays hôte, les matchs de l'Algérie se joueront à guichets fermés ! Pour donner davantage de crédibilité à cette information qui coïncide avec l'ouverture, hier samedi 15 novembre de la troisième phase de vente des billets, le COL, en collaboration avec la CAF, annonce que 33 pays africains et 106 pays à travers le monde ont acquis ces sésames. Cela signifie que les supporters des Verts, qui afflueront de toute la planète, peuvent éventuellement se procurer de nouvelles places lors de cette troisième phase, d'autant que plus l'événement se rapproche, plus l'engouement grimpe en flèche. Enchaînant les annonces, le COL informe la mise à disposition gratuite des visas électroniques pour les supporters se rendant au Maroc à l'occasion du tournoi, et ce, via l'application YALLA pour l'obtention d'un FAN ID et s'assurer une présence durant la période allant du 21 décembre 2025 au 18 janvier 2026. Cette procédure est en somme toute normale, approuvée lors des grands tournois sportifs, sauf que beaucoup d'observateurs algériens s'interrogent sur la promptitude avec laquelle les billets des matchs de la sélection nationale ont été écoulés. Comment cela s'est fait et pourquoi seule l'Algérie, dont la proximité territoriale et la ferveur de ses supporters s'expliquent, a vu ses billets vite vendus ? En l'absence de plus de détails et de précisions sur l'opération de vente en elle-même, certains sont allés à dire qu'il y avait « anguille sous roche » ! Les tickets des trois matchs de l'Algérie, lors du premier tour, face respectivement au Soudan (le 24-12), le Burkina Faso (le 28-12) et la Guinée Equatoriale (le 31-12) au stade Moulay Hassan à Rabat (d'une capacité de 22 000 places), ont été acquis par qui vraiment ? Sont-ils tous des Algériens et ressortissants de la diaspora installée un peu partout dans

le monde, notamment en Europe, qui ont réussi à acquérir ces fameux billets ? Ce qui est certain, c'est que la frénésie qui s'est emparée des fans des Fennecs n'est pas une vue de l'esprit, même si des interrogations persistent autour de la disponibilité réelle des billets, en attendant que le "marché noir" fasse son apparition, y compris sur les réseaux sociaux où les annonces ne sauraient tarder. Les supporters algériens nous ont habitués à de telles ruées, comme ce fut le cas en 2019, en Égypte, lorsqu'ils étaient plus de 12 000 à avoir assisté à la finale contre le Sénégal et au deuxième sacre, après celui de 1990, ou bien lors du fameux match amical contre la Colombie à Lille, le 15 octobre 2019, où les tickets se sont envolés en l'espace de 24 heures !



LIGUE 1 MOBILIS (12^e JOURNÉE) :

L'ESM sommée de réagir face à l'USMA

Dos au mur, l'ES Mostaganem est appelée à sortir la tête de l'eau, en recevant l'USM Alger, lundi au stade Mohamed Boumezrag de Chlef (16h00), en match avancé de la 12e journée de la Ligue 1 Mobilis de football, devant se poursuivre les 20, 21, et 22 novembre. Battue lors des cinq derniers matchs, l'Espérance (15e, 8 pts), n'aura plus le droit à l'erreur face à une équipe de l'USMA (8e, 14 pts), qui reste sur une belle série de quatre matchs sans défaites, toutes compétitions confondues.

La direction de l'ESM qui vient d'engager l'entraîneur tunisien Hatem Missaoui en remplacement de Nadir Leknaoui en raison de mauvais résultats enregistrés par le club depuis plusieurs journées, tentera d'endiguer cette mauvaise série. De son côté, l'USMA d'Abdelhak Benchikha abordera ce rendez-vous avec l'intention de préserver la bonne dynamique, d'autant qu'un succès permettrait aux «Rouge et Noir» de se positionner provisoirement au pied du podium en attendant de disputer ses deux matchs en retard. Cette rencontre a été délocalisée à Chlef, en raison des travaux de maintenance qui se déroulent au stade Mohamed Bensaïd à Mostaganem. Les autres rencontres de cette 12e journée se joueront les 20, 21, et 22. Trois matchs ont été reportés au 13 janvier prochain : JS Kabylie - MB Rouissat, MC Alger - CS Constantine, et ES Ben Aknoun - CR Belouizdad.

BENCHIKHA SECUE SES ATTAQUANTS

L'entraîneur Abdelhak Benchikha est à la recherche de la bonne formule pour débloquer la situation en attaque. Le coach insiste sur un travail devant les bois et attend une bonne réaction de ses attaquants lors du match de lundi face à l'ES Mostaganem, où la victoire demeure impérative. L'USMA poursuit sa préparation avec sérieux et intensité en prévision du prochain déplacement à Chlef, où elle croquera le fer avec l'ES Mostaganem pour le compte de la 12e journée de la Ligue 1 Mobilis. L'entraîneur Abdelhak

Benchikha multiplie les réglages pour présenter une équipe compétitive, lui qui a tiré plusieurs enseignements des derniers matchs, au cours duquel certaines lacunes, notamment sur le plan offensif, ont été constatées. En effet, le compartiment offensif demeure le maillon faible de l'équipe. Lors des quatre derniers matchs, seuls Houssem Ghacha (2 buts, dont un sur balle arrêtée) et Khaled Bousseliou (1 but) sont parvenus à trouver le chemin des filets. Les autres buts ont été inscrits par les deux milieux de terrain, Brahim Benzaza (2 buts) et Zakaria Draoui. Lors du derby face au CR Belouizdad, les attaquants sont restés muets. La situation suscite l'inquiétude, de quoi pousser le premier responsable de la barre technique du club Abdelhak Benchikha d'essayer de trouver vite la bonne formule pour débloquer la situation en attaque. Ainsi, il a beaucoup insisté sur un travail devant les bois lors des dernières séances d'entraînement. Les attaquants ont enchaîné les exercices afin de développer leur efficacité et leur réalisme. Ils y ont tous pris part, y compris ceux qui ne font pas partie des plans du staff technique. Il faut dire que Benchikha est convaincu qu'un meilleur rendement offensif pourrait faire la différence face à l'ESM, une équipe qui va tout faire pour essayer de gagner et provoquer le déclic.

RAYANE MAHROUZ (USMA) SE REND À ASPETAR POUR DES SOINS APPROFONDIS

Le défenseur de l'USM Alger



Rayan Mahrouz se rendra dimanche au Qatar pour des examens médicaux approfondis et un programme de soins intensifs à l'hôpital Aspetar, établissement spécialisé en médecine du sport, suite à sa blessure aux adducteurs, a indiqué le club de Ligue 1 Mobilis de football sur ses réseaux sociaux. La direction de l'USM Alger tient à remercier la Fédération algérienne de football, et plus particulièrement son président, M. Walid Sadi, pour les efforts considérables déployés afin de faciliter le transfert du joueur à l'hôpital Aspetar. Cette initiative a eu un impact

très positif sur le moral de Mahrouz et sa motivation pour le programme de soins», peut-on lire sur le communiqué du club algérois. La direction du club de Soustara a souhaité à Rayan Mahrouz un prompt rétablissement et un retour en pleine forme au sein de l'équipe. L'arrière latéral droit usmiste (21 ans) souffre de douleurs au niveau des adducteurs qui le tient éloigné des terrains depuis plus d'un mois, jugées mineure au départ par la direction de l'USMA avant de se transformer en un véritable souci pour le joueur qui est considéré comme une pièce maîtresse

dans l'échiquier du coach Abdelhak Benchikha. L'USMA occupe la sixième place du championnat de Ligue 1 avec 14 points et deux matchs en retard.

L'ANCIEN GARDIEN INTERNATIONAL GAOUAOUI RENFORCE LE STAFF TECHNIQUE DE L'ES MOSTAGANEM

La direction de l'ES Mostaganem a annoncé, dimanche, l'arrivée de l'ancien gardien de but international Ounas Gaouaoui au sein du staff technique de son équipe pensionnaire de la Ligue 1 de football, où il occupera le poste d'entraîneur des gardiens dans le cadre d'une nouvelle expérience dans le domaine de l'encadrement. Ce recrutement intervient un jour seulement après l'engagement de l'entraîneur tunisien Hatem El Missaoui, qui remplace Nadir Leknaoui. Ce dernier avait rejoint l'ES Mostaganem en milieu de saison dernière et avait contribué à éviter la relégation en Ligue 2, que le club avait quittée à la fin de la saison 2023-2024. Le début de l'exercice en cours de l'ESM ne répond pas aux attentes, le club occupant actuellement la 15^e place, avant-dernière du classement, avec 8 points après 11 journées, avec deux victoires, deux matchs nuls et sept défaites. Lors de la prochaine journée, «l'Espérance» affrontera l'USM Alger au stade Boumezrag de Chlef, après la fermeture du stade «Commandant Feradj» à Mostaganem pour des travaux de réhabilitation, notamment au niveau de sa pelouse naturelle.

SUPERCOUPE (F)

La JSK sacrée face au CF Akbou !

LA JS KABYLIE féminine a une nouvelle fois écrit une belle page de son histoire. Samedi soir, au stade Mustapha Tchaker de Blida, les joueuses de Tizi Ouzou ont remporté la Supercoupe d'Algérie 2025 en s'imposant (1-0) face au CF Akbou, confirmant leur montée en puissance et leur statut d'équipe désormais incontournable dans le football féminin algérien. Dans une finale disputée et longtemps indécise, il a fallu attendre les toutes dernières minutes pour voir la rencontre se décanter. Entrée en jeu en seconde période, Nadia Iouanoughen a endossé le costume de héroïne en inscrivant l'unique but du match à la 79e minute, offrant ainsi le trophée à son équipe. Un but à la fois précieux et symbolique, car il récompense la maîtrise tactique de la JSK et le travail minutieux mené ces derniers mois. Sous la direction de Naïma Laouadi, ancienne internationale

devenue cheffe d'orchestre de cette formation dynamique, la JSK avait soulevé la Coupe d'Algérie en dominant... le même adversaire, le CF Akbou en mai dernier. Cette nouvelle victoire confirme donc la rivalité naissante entre les deux clubs, qui dominent actuellement la scène nationale. Si Akbou reste l'équipe championne en titre, elle aura fort à faire cette saison avec les jaune et vertes qui sont remontée dans l'élite avec de grandes ambitions. Après trois journées de championnat les joueuses de la wilaya de Bejaia sont en tête avec 9 points après avoir battu la JSK 5-1 lors de la première journée. Ce succès en Supercoupe apporte un vent de fraîcheur aux canaris, qui voient leur projet féminin se consolider saison après saison. Une victoire qui marque peut-être le début d'une nouvelle ère pour la JSK, désormais ambitieuse sur tous les fronts.



MCO : le podium passe par Sétif

LES HAMRAOUA veulent profiter pleinement de cet état de grâce pour récolter le maximum de points afin de terminer la phase aller sur le podium. L'équipe du Mouloudia d'Oran commence, grâce à ses trois succès de suite, à faire rêver ses fans. Loin d'être indifférents à l'égard des dernières performances de l'équipe, même les plus

pessimistes parmi les inconditionnels des Rouge et Blanc croient désormais au podium, voire mieux. Au train où vont les choses, les Oranais peuvent en effet terminer sur l'une des premières marches du classement. Avec quatre matches à jouer, dont deux à domicile, les camarades de Abderrahim Hamra sont appelés à engranger le

maximum de points pour espérer terminer sur les cimes du classement. Néanmoins, l'entraîneur Juan Carlos Garrido ne voit pas les choses sous cet angle puisque dans ses déclarations, il affirme que l'objectif de l'équipe est d'essayer de gagner à chaque match. «Notre objectif est de jouer chaque match avec l'esprit de le gagner. Il est diffi-

cile de pouvoir battre tous nos adversaires, mais on va essayer de le faire», dira le coach espagnol lors de ses sorties médiatiques. En revanche, Garrido n'a jamais évoqué le podium, encore moins les dirigeants actuels du club. Cela dit, les joueurs ne veulent rien lâcher et évoquent quant à eux la possibilité de vouloir jouer pour le podium.



macOS 26 (Tahoe) : la productivité sous le feu des projecteurs

À l'occasion de la conférence WWDC qui s'est déroulée hier soir, Apple a présenté les nouveautés de macOS à venir cet automne. Parmi les fonctionnalités les plus marquantes sur le système des Mac, la refonte de Spotlight s'inspire largement d'Alfred App.

Décidément, pour son moteur de recherche, Apple ne cesse de piocher chez la concurrence. Lancé en 1998 sur Mac OS 8.5, l'utilitaire de recherche interne Sherlock a évolué au sein de Mac OS X 10.2 en intégrant les fonctionnalités de l'outil concurrent Watson, ce qui ne manqua pas de créer des tensions avec son éditeur Karella Software. Rebaptisé Spotlight au sein de Mac OS X 10.4, le moteur connaîtra bientôt une évolution majeure dans macOS 2026, en intégrant cette fois les fonctionnalités d'Alfred App.

Du moteur de recherche au moteur d'actions

Le moteur de recherche Spotlight s'enrichit d'années en années et cette fois, la mise à jour est plutôt conséquente. À l'heure actuelle, l'outil permet surtout de rechercher un fichier, de lancer une application ou de consulter son historique de navigation. Mais le champ de recherche se transformera prochainement en moteur d'actions et le moins que l'on puisse dire

c'est qu'à défaut d'avoir présenté une version de Siri ultra bluffante, le Mac se transformera en véritable outil de productivité.

À l'instar d'Alfred, Spotlight deviendra ainsi une sorte d'invite de commandes permettant, par exemple, d'envoyer directement un email ou d'ajouter une tâche à une liste particulière.

Toutefois, Apple est allé assez loin. Dans ce cas de figure, plutôt que de simplement ouvrir la fenêtre de composition de l'application Mail ou de présenter l'application Rappel, Spotlight est en mesure de déterminer la nature de l'action en cours puis de proposer à l'utilisateur de remplir directement certaines variables (destinataire de l'email, objet du message, liste des rappels...). Ce genre de fonctionnalités nécessitent aujourd'hui l'installation et la configuration d'extensions tierces - ou workflows - à Alfred, ce qui implique une licence.

Il est intéressant de noter qu'Apple adopte également la possibilité d'amorcer une

action via un raccourci personnalisé, par exemple pour Envoyer un email ou pour ajouter un rappel.

Raja Bose, responsable au sein de la division System Experience chez Apple, affirme ainsi : "Vous pouvez effectuer des centaines d'actions, comme créer un événement, lancer un enregistrement audio ou même écouter un podcast, et cela quelle que soit l'application dans laquelle vous êtes en train de travailler."

Un point intéressant avec la prochaine évolution de Spotlight concerne l'adaptabilité du moteur.

Apple met ainsi en avant dans les résultats non seulement les actions les plus souvent réalisées, mais également les options disponibles au sein de l'application en cours d'exécution.

Cela permet de retrouver facilement les fonctionnalités sans avoir à parcourir les menus déroulants de la barre du haut. Il en va de même pour l'intégration des raccourcis au moteur d'action, lesquels prennent désormais en compte le contexte de l'utili-



sateur, à savoir, l'application utilisée au premier plan.

Couplé à l'application Raccourcis il est également possible de configurer des requêtes pointant directement vers certaines applications Web comme un service de cartographie, un dictionnaire, un traducteur ou une plateforme e-commerce.

Quoi qu'il en soit, si macOS 26 arborera une nouvelle interface utilisateur, c'est véritablement le moteur de recherche que l'on retient de cette présentation et qui pourrait presque nous faire oublier Alfred app, utilisé de notre côté chaque jour depuis 14 ans.

Apple Intelligence s'enrichit avec ces nouvelles capacités sur iOS 26 et macOS 26



L'INFO EN 3 POINTS

- Apple intègre l'IA dans iOS 26, macOS 26, et iPadOS 26, facilitant la traduction en direct dans les apps.
- Les applications Genmoji et Image Playground offrent des créations personnalisées grâce à l'IA et l'intégration de ChatGPT.
- Apple ouvre son IA aux développeurs via Foundation Models, permettant des expériences intelligentes et confiden-

tielles hors ligne.

Apple Intelligence aura rapidement été évoqué au début de la conférence WWDC 2025, mais Apple poursuit ses développements qui profiteront à iOS 26, ainsi qu'aux autres systèmes de la marque comme macOS 26 ou iPadOS 26. Si le prochain Siri aura du retard, cela n'a pas empêché les équipes de Tim Cook de présenter quelques fonctions IA pour faciliter la traduction des messages ou des conversations, mais aussi des nouveautés pour l'intelligence visuelle et l'application Raccourcis.

La traduction s'imisce dans toutes les apps Apple

La fonctionnalité Traduction en direct d'Apple permet désormais aux utilisateurs de communiquer aisément dans plusieurs langues, directement depuis les apps Messages, FaceTime et Téléphone. Les messages écrits peuvent être instantanément traduits au fur et à mesure de la saisie, tandis que les appels FaceTime bénéficient de sous-titres traduits en direct. Lors d'appels téléphoniques, la traduction est énoncée vocalement en temps réel par une voix synthétique. Selon Apple, le correspon-

dant n'est pas obligé d'avoir un iPhone pour profiter de cette capacité. La traduction s'effectue en local sur l'iPhone via le modèle maison de la marque.

Image Playground s'améliore avec ChatGPT

Les applications Genmoji et Image Playground gagnent en flexibilité et en possibilités créatives. Les utilisateurs peuvent maintenant créer des emoji uniques en combinant textes descriptifs et emoji existants, et personnaliser davantage les créations inspirées de leurs proches. Image Playground permet également d'explorer divers styles graphiques et de générer des images originales via une intégration avec ChatGPT pour obtenir plus de possibilités.

Les captures d'écran bénéficient de l'intelligence visuelle

L'intelligence visuelle d'Apple se renforce sur iPhone, permettant aux utilisateurs d'interagir directement avec tous les éléments visibles à l'écran. Désormais, il suffit d'une capture d'écran pour lancer des recherches contextuelles sur Internet ou recevoir des suggestions automatisées d'événements à intégrer au calendrier. Le système fonctionne avec Google Images,

mais aussi les apps tierces comme Etsy pour trouver rapidement le produit que vous souhaitez acheter.

Raccourcis devient plus intelligent et intuitif

Les Raccourcis gagnent en puissance en exploitant pleinement les capacités d'Apple Intelligence. Ils peuvent désormais générer automatiquement des réponses intelligentes et fournir des actions avancées pour résumer des textes ou créer des images personnalisées, tout en préservant la confidentialité des utilisateurs grâce au traitement embarqué ou via Private Cloud Compute.

Apple Intelligence est accessible aux développeurs

Apple rend accessible aux développeurs le puissant modèle d'intelligence artificielle intégré à ses appareils. Grâce au framework Foundation Models, les applications pourront offrir des expériences intelligentes en intégrant les modèles et outils d'Apple à leurs logiciels, sans frais supplémentaires. Il faudra maintenant attendre que les développeurs s'emparent de cette possibilité et mettent à jour leurs apps pour profiter de nouvelles capacités.

Le détournement des services Cloudflare a plus que doublé

Initialement conçus pour simplifier et sécuriser le web, les services gratuits de Cloudflare sont aujourd'hui au cœur de stratégies sophistiquées de phishing. En combinant performance, légitimité apparente et accessibilité, ils offrent un terrain fertile pour des cyberattaques toujours plus complexes. « Détourner la confiance » est devenu une pratique courante des cyber-attaquants...

Cloudflare... Le nom dit forcément quelque chose aux internautes qui sont régulièrement confrontés à ses pages de contrôle d'authenticité des demandes Web.

Principal concurrent d'Akamai, Cloudflare est devenu au fil des ans une institution de la sécurité du Web et de l'optimisation des contenus Web. À lui seul, cet éditeur protège 25% du trafic Web mondial grâce à son CDN international. Ses services abordables en ont fait le compagnon sécurité de nombre de sites Web et services de ventes en ligne des TPE et PME.

Néanmoins, un récent rapport de Fortra montre qu'aujourd'hui, Cloudflare est de plus en plus victime de sa notoriété et d'une utilisation malveillante de ses services gratuits par des cybercriminels. Ainsi, Fortra constate dans son dernier rapport de cybersécurité une augmentation significative des attaques de phishing exploitant les services gratuits de Cloudflare.

Une infrastructure légitime détournée

Ainsi, les services Cloudflare Pages et Workers, initialement conçus pour permettre aux développeurs de déployer rapidement des sites web et des applications, sont de plus en plus exploités par des acteurs malveillants. Ces plateformes offrent gratuitement des domaines en « .pages.dev » et « .workers.dev », associés à des fonctionnalités premium comme le chiffrement SSL/TLS automatique et une distribution mondiale via le CDN de Cloudflare.

Cloudflare souffre donc aujourd'hui de sa popularité. L'éditeur est devenu une cible privilégiée pour de multiples raisons. D'abord, sa réputation d'excellence en matière de sécurité et de performance constitue un atout majeur pour les cybercriminels, qui exploitent la confiance naturelle des utilisateurs (mais aussi des RSSI et des équipes Cyber) envers les domaines associés à Cloudflare. Cette confiance est renforcée par l'infrastructure technique de l'entreprise : son réseau CDN mondial assure des temps de chargement optimaux pour les pages malveillantes, tandis que le chiffrement SSL/TLS automatique confère une apparence de légitimité aux sites frauduleux via le cadenas HTTPS. Enfin, l'architecture même des services gratuits de Cloudflare facilite leur exploitation malveillante. Le système de proxy inversé, initialement conçu pour protéger les sites web des attaques DDoS, permet paradoxalement aux attaquants de masquer efficacement l'origine de leurs infrastructures malveillantes. En outre, la simplicité de déploiement, pensée pour démocratiser l'accès aux technologies web performantes, se révèle ici être une arme à double tranchant : en quelques clics, un attaquant peut mettre en ligne une page de phishing, bénéficiant instantanément de l'ensemble des services premium de Cloudflare sans investissement significatif.

Les chiffres révélés par l'équipe d'analyse des emails suspects (SEA) de Fortra sont ainsi assez préoccupants :

- Pour Cloudflare Pages : 1 370 incidents cyber s'appuyant sur le service ont été détectés jusqu'à mi-octobre 2024, contre 460 en 2023, soit une augmentation de 198%
- Pour Cloudflare Workers : 4 999 cas d'utilisation malveillante ont été recensés



en 2024, contre 2 447 en 2023, représentant une hausse de 104%

Au rythme actuel de 137 incidents mensuels pour Pages et 499 pour Workers, Fortra projette que le nombre total d'attaques pourrait atteindre respectivement 1 600 et 6 000 d'ici fin 2024.

Des usages malins et illégitimes...

Les chercheurs de Fortra ont identifié plusieurs stratégies employées par les cybercriminels qui combinent souvent des services Microsoft et Cloudflare (deux entreprises dont les domaines sont souvent par défaut placés comme domaines de confiance) et qui ne manqueront pas d'intéresser les RSSI :

1- L'utilisation de redirections en cascade

Les redirections en cascade constituent une innovation tactique notable dans le paysage du phishing moderne. Les attaquants orchestrent un parcours utilisateur complexe, débutant par un email professionnel méticuleusement élaboré qui conduit vers un document PDF en apparence anodin. Ce PDF redirige ensuite l'utilisateur vers une page OneDrive Microsoft authentique, établissant ainsi un premier niveau de confiance. La page OneDrive présente alors un document professionnel intitulé « Company Proposal », dont l'ouverture déclenche une redirection finale vers un domaine pages.dev hébergeant la page malveillante. Cette approche sophistiquée permet non seulement de contourner les systèmes de détection traditionnels mais complexifie également considérablement l'analyse forensique.

2- L'exploitation du « bccfoldering »

« Pour vivre heureux, vivons cachés » dit le proverbe. Appliquer dans le domaine du Phishing, cela consiste à faire en sorte que les campagnes soient le moins visibles possibles pour ne pas attirer l'attention des cyber-défenseurs. Le « bccfoldering » est une nouvelle technique de dissimulation

des campagnes de phishing. En exploitant exclusivement le champ BCC du protocole SMTP, les attaquants parviennent à masquer efficacement l'ampleur de leurs opérations. Cette méthode rend impossible la détection du volume réel des destinataires et complique significativement le travail des équipes de sécurité, qui ne peuvent plus corréler les incidents ni identifier rapidement les campagnes massives de phishing.

3- L'imitation sophistiquée des pages de connexion Microsoft Office 365

Fortra constate que désormais l'imitation des interfaces Microsoft Office 365 atteint aujourd'hui un niveau de sophistication sans précédent.

Les cybercriminels développent des répliques quasi parfaites des interfaces Microsoft, reproduisant avec une précision remarquable la charte graphique, les comportements dynamiques des formulaires et même les messages d'erreur système. L'hébergement de ces pages frauduleuses sur les domaines workers.dev, bénéficiant du certificat SSL/TLS de Cloudflare, renforce encore leur crédibilité auprès des utilisateurs.

4- L'ajout de pages de vérification humaine type CAPTCHA

Pour Fortra, l'intégration de pages de vérification humaine type CAPTCHA au cœur des stratégies de phishing marque une évolution tactique majeure des cybercriminels.

En déployant ces mécanismes via Cloudflare Workers, les attaquants ajoutent une fausse couche de légitimité supplémentaire tout en filtrant les systèmes automatisés de détection.

Cette sophistication technique crée un sentiment de sécurité trompeur chez les victimes potentielles, augmentant significativement l'efficacité des attaques. Mais elle assure aussi un niveau de protection vers les services malveillants par les moteurs de scan automatisés des éditeurs

de cybersécurité. L'exécution côté client de ces mécanismes permet une intégration transparente dans le processus de phishing, rendant la détection encore plus complexe pour les solutions de sécurité traditionnelles.

Certes, mais on s'en protège comment ?

Bien évidemment, Cloudflare n'est pas insensible à cet usage illégal et malveillant de ses services. Mais bien que l'éditeur ne cesse d'imaginer et intégrer de nouveaux systèmes de détection des menaces et de mécanismes de signalement, les attaquants parviennent souvent à exploiter ces services avant la détection du contenu malveillant.

Pour Fortra, se reposer sur les services de Cloudflare ou Akamai ne suffit pas. Il faut aussi y apporter des bonnes pratiques comme vérifier systématiquement les URL des pages de connexion, activer l'authentification à deux facteurs, signaler les tentatives de phishing repérées à Cloudflare et rester vigilant face aux demandes d'informations sensibles.

Cette situation met finalement en lumière un paradoxe du web moderne : les infrastructures conçues pour sécuriser internet peuvent, lorsqu'elles sont détournées, devenir des vecteurs d'attaque particulièrement efficaces.

Elle illustre parfaitement un dilemme – sous-estimé par tous – auquel font face les grands acteurs de l'infrastructure web : comment maintenir l'accessibilité et la démocratisation des services tout en limitant leur potentiel d'exploitation malveillante ?

La gratuité et la facilité d'accès, piliers de la croissance de Cloudflare, sont ainsi aujourd'hui devenues involontairement des facilitateurs pour les campagnes de phishing sophistiquées. Ce n'est pas une bonne nouvelle. Mais c'est un rappel qu'il faut rester vigilant, même si les services auxquels on se connecte semblent provenir d'éditeurs réputés et de confiance...

Comment réussir ses études de médecine ?

POUR réussir ses études de médecine, il n'y a évidemment pas de solution miraculeuse. Cependant, grâce à une bonne préparation et à la connaissance de différentes astuces, il est possible de faciliter les choses. Voici comment mettre toutes les chances de votre côté !

Préparer sa première année de médecine

Pour réussir ses études de médecine, il faut assurer sa première année. Et pour cela il faut de la préparation, de la motivation et de la régularité. Vous pouvez aussi faire une prepa médecine plus facilement grâce à Antemed.

Organiser ses heures d'étude

Des sessions constantes d'études vous aideront à mieux répartir vos activités et à préparer vos examens et tests partiels.

Consacrer plus de temps d'étude aux matières les plus difficiles

La plupart des élèves ont une matière dont ils ont peur. Au lieu de la laisser pour la dernière minute, affrontez-la dès le début et consacrez-y plus de temps d'étude. Cela vous permettra de gagner en sécurité et en tranquillité et vous pourrez étudier le reste des matières que vous apprécierez par la suite tranquillement.

Trouver un compagnon d'études

Si étudier avec un ami peut être amusant, il est préférable de choisir quelqu'un qui prend les études au sérieux. Si c'est un camarade de classe, vous pourrez partager des notes, vous poser des questions et même vous expliquer des choses que vous ne comprenez pas.

Étudier tous les jours

Bien qu'il soit logique que vous vouliez avoir un jour de congé, si vous étudiez tous les jours, vous aurez plus de chances de réussir vos études de médecine. De plus, vos temps d'étude seront plus courts de cette manière et vous pourrez rafraîchir les concepts pour les tests. Regarder vos cours tous les jours vous aidera à vous en souvenir plus facilement et à améliorer vos performances en classe.

Apprendre à se récompenser

Les récompenses sont un moyen sain d'encourager les habitudes d'étude. Lorsque vous atteignez vos objectifs, donnez-vous un prix ou faites quelque chose que vous appréciez. Vous pouvez également choisir de petites récompenses entre les différentes matières comme écouter une chanson ou manger une friandise.

Indépendant LE SAVIEZ VOUS



Supercherie dans les airs: un "faux commandant de bord" fait voler des Airbus A320 à travers l'Europe

Un homme est devenu commandant de bord sur des A320 à travers l'Europe auprès d'une compagnie lituanienne en mentant sur ses qualifications. La supercherie a pris fin cet été.

L'affaire a été révélée il y a quelques jours par le média spécialisé Aero Telegraph. Le pilote en question a effectué un nombre conséquent d'heures de vol à travers l'Europe sans avoir les diplômes requis. L'homme aurait falsifié des documents sur son expérience

professionnelle pour se faire engager comme commandant de bord par la compagnie lituanienne Avion Express. Il n'avait occupé que des postes de copilote chez Garuda Indonesia, puis chez Eurowings. "L'entreprise a récemment pris connaissance d'informa-

tions non vérifiées concernant son expérience professionnelle", a confirmé un porte-parole d'Avion Express, qui assure que les règles "strictes" de recrutement ont été respectées. Suspendu depuis cet été, l'homme fait aujourd'hui l'objet d'une enquête interne.

DES AURORES boréales étaient visibles à plusieurs endroits dans le nord de la Belgique, mais aussi aux Pays-Bas, la nuit dernière. Voici quelques magnifiques clichés de ce phénomène

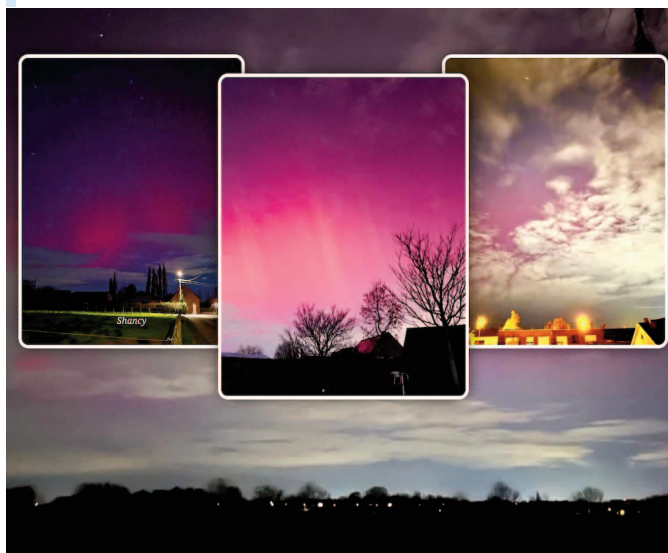
exceptionnel envoyés à la rédaction de Het Laatste Nieuws. Les aurores boréales (ou polaires) sont des phénomènes lumineux colorés dans le ciel nocturne causés

Des aurores boréales observées la nuit dernière en Belgique, des nouvelles attendues ce soir

par la collision de particules solaires (électrons et protons) avec les gaz de l'atmosphère terrestre. Il s'agit d'un phénomène qui se produit généralement à proximité des pôles, mais les aurores boréales sont parfois également visibles en Belgique, pendant des périodes d'activité solaire intense. Leur visibilité dépend de l'activité géomagnétique, mesurée par l'indice Kp, ce dernier variant sur une échelle de 0 à 9. En Belgique, un indice Kp de 7 (ou plus) est généralement nécessaire pour pouvoir les observer, de même qu'un ciel bien dégagé et un endroit peu

pollué par les lumières de la ville.

De nouvelles aurores boréales attendues ce soir. Selon Christine Verbeke, experte en météorologie spatiale à la KU Leuven, il y a d'ailleurs de grandes chances d'en revoir dès ce soir. La saison des éruptions solaires bat en effet son plein, et une nouvelle, plus importante, s'approche de la Terre. "J'ai bon espoir que les aurores boréales seront plus intenses que la nuit dernière, mais il ne s'agit bien sûr que d'une prévision, comme pour la météo", explique-t-elle auprès de la VRT.



Chaussé d'espadrilles, un coureur basque remporte le Marathon des sables en Jordanie

INÉDIT • Le Français Nicolas Duplâa a couru et remporté les 100 kilomètres de cette course en plein désert avec des espadrilles aux pieds. De la toile de jute, un peu de coton ou de lin et une semelle de caoutchouc. Voilà la recette chaussée par Nicolas Duplâa, un habitant du Pays basque, qui a remporté le 8 novembre dernier le Marathon des sables, en Jordanie. Et son exploit n'est pas passé inaperçu :

le Français a couru les 100 kilomètres de cette course en plein désert décomposée en trois étapes en un peu plus de 10 heures et avec des espadrilles pour chaussures, rapporte notamment « France 3 ». Avec toutefois une menue modification : il a fait coudre le haut d'une chaussette pour qu'elle adhère bien à la cheville et que le sable ne s'y infiltre pas. « Courir en espadrilles, c'est la liberté. La corde se fait au pied, on se sent libre. C'est une

course naturelle et dans le désert, il n'y a rien de mieux », a raconté à France Télévision le marathonien. L'habitant de Soule entend également partager son savoir courir en espadrilles et prévoit d'organiser le 15 août prochain à l'occasion de la fête de l'espadrille à Mauléon, une course de 5 km. Un événement inédit qui en fera « un championnat du monde officieux », annonce le coureur de 39 ans. Voilà de quoi pousser encore un peu la hype de l'espadrille,



déjà investie ces dernières années par Chanel, Dior ou encore Prada.

Jordanie

Cache-cache géant: d'immenses réserves d'hydrogène naturel dormiraient sous nos pieds, mais où?



"À la moindre erreur sur l'un des ingrédients, les quantités, le temps ou la température, vous serez déçu" : à l'instar de la préparation d'un soufflé, la recherche des réserves d'hydrogène naturel nécessite une grande précision, selon les auteurs d'une nouvelle étude (université d'Oxford).

Cette quête fait décidément couler beaucoup d'encre ! En janvier dernier, une carte inédite révélait l'existence d'immenses réserves d'hydrogène naturel sous 30 États américains, puis, le mois suivant, une équipe dirigée par des chercheurs allemands suggérait également la présence d'immenses réserves sous nos chaînes de montagnes.

Cette fois, ce sont des chercheurs des universités d'Oxford, de Durham (Royaume-Uni) et de Toronto (Canada) qui détaillent les "ingrédients géologiques" nécessaires pour trouver des sources propres d'hydrogène naturel sous nos pieds. Leur étude est parue le 13 mai dans la revue *Nature Reviews Earth & Environment* (C. Ballentine et al. 2025).

Il faut dire que les engrais produits à par-

tir d'hydrogène contribuent aujourd'hui à l'alimentation de la moitié de la population mondiale, et que cet élément est également clé dans de nombreuses feuilles de route énergétiques vers un avenir "neutre en carbone", essentielles pour éviter que ne se réalisent les pires prédictions en matière de changement climatique.

Répondre aux besoins énergétiques de l'humanité pendant 170 000 ans ?

La demande en hydrogène devrait passer de 90 millions de tonnes en 2022 à 540 millions en 2050 ; or, aujourd'hui, cet élément est principalement produit à partir d'hydrocarbures, relâchant ainsi du dioxyde de carbone que l'on ne peut capter et séquestrer que difficilement, soulignent les auteurs de l'étude. Sa production à partir d'énergies renouvelables n'étant, elle, "pas encore commercialement compétitive." Toutefois, au cours du dernier milliard d'années, la croûte terrestre a produit suffisamment d'hydrogène gazeux pour répondre aux besoins énergétiques de l'humanité pendant au moins 170 000 ans, chiffrent les scientifiques. Si une partie a certes été perdue, consommée ou rendue inaccessible, le reste pourrait néanmoins constituer une source non négligeable. Qu'à cela ne tienne ! "Nous avons déve-

loppé avec succès une stratégie d'exploration pour l'hélium, et une approche similaire (...) peut être adoptée pour l'hydrogène", compare le professeur Jon Gluyas (université de Durham), co-auteur de l'étude, dans un communiqué de l'université d'Oxford.

Attention aux microbes dévoreurs d'hydrogène !

La publication qu'il co-signe décrit ainsi les "ingrédients clés" nécessaires à l'élaboration d'une stratégie d'exploration incluant à la fois la quantité d'hydrogène produite, les types de roches et leurs conditions d'apparition, la façon dont l'hydrogène migre sous terre depuis ces roches, mais aussi les conditions qui permettent la formation d'un gisement de gaz, et celles qui au contraire détruisent l'hydrogène.

"Nous savons par exemple que les microbes souterrains se nourrissent facilement d'hydrogène. Éviter les environnements qui les mettent en contact avec l'hydrogène est donc important", précise la professeure Barbara Sherwood Lollar (Université de Toronto).

En outre, l'étude démontre que certaines sources pouvant jusqu'ici sembler prometteuses, telles que celles du manteau ter-

restre, ne constituent en réalité pas des sources "viables".

Des contextes favorables un peu partout sur Terre

Les bons ingrédients, en revanche, semblent se trouver dans divers contextes géologiques fréquents au sein de la croûte terrestre, soit "très jeunes" géologiquement parlant (des millions à des dizaines de millions d'années) soit "très anciens" (des centaines de millions d'années).

Plus important encore, ces contextes favorables seraient présents un peu partout sur Terre. "Combiner ces ingrédients pour trouver de l'hydrogène accumulé dans l'un de ces contextes est comparable à la préparation d'un soufflé : à la moindre erreur sur l'un des ingrédients, la quantité, le temps ou la température, vous serez déçu", prévient toutefois l'auteur principal Chris Ballentine (Oxford).

Le potentiel de l'hydrogène géologique naturel a motivé les auteurs à créer Snowfox Discovery Ltd., une société d'exploration dont la mission est de trouver des gisements naturels d'hydrogène d'importance sociétale. "Nous disposons de l'expérience nécessaire pour combiner ces ingrédients et trouver cette recette", assure ainsi Chris Ballentine.

La trace de tsunamis survenus il y a 115 millions d'années décelée dans de l'ambre sur l'île d'Hokkaido

POUR les cinéphiles, l'ambre est synonyme... d'ADN de dinosaure ! Mais la résine d'arbre fossilisée recèle en réalité bien d'autres trésors. Dans une carrière sur l'île d'Hokkaido, des scientifiques japonais et coréens ont ainsi repéré l'une des plus anciennes traces de tsunami (Scientific Reports). La simple évocation de ce matériau d'origine végétale fait frissonner les

passionnés de la saga Jurassic Park : d'importants dépôts d'ambre ont été découverts sur l'île d'Hokkaido, dans le nord du Japon. Or, ces sédiments marins profonds auraient été emportés depuis une forêt vers l'océan par un tsunami, voire plusieurs, entre 116 et 114 millions d'années avant notre ère, suggère une étude publiée dans la revue *Scientific Reports* (A. Kubota et al. 2025). Les dépôts concernés pourraient ainsi constituer "l'une des plus anciennes traces de tsunami" recensées à ce jour, suggèrent les auteurs. Les tsunamis nous apparaissent si destruc-

teurs que l'on pourrait croire leurs stigmates faciles à identifier. Pourtant, il n'en est rien : la façon dont les vagues remodelent les côtes s'apparente en effet aux conséquences des tempêtes, par exemple. La résine d'arbre fossilisée pourrait-elle alors nous guider ?

Des déformations marquées au sein de l'ambre

La chercheuse Aya Kubota (Institut japonais des sciences et technologies industrielles avancées) et ses collègues ont analysé des gisements de silice riches en

ambre provenant de la carrière de Shimonakagawa, dans le nord d'Hokkaido. Ces gisements se sont formés il y a environ 115 millions d'années, au début du Crétacé, alors que la région se trouvait profondément immergée. Grâce à l'imagerie par fluorescence, les auteurs ont observé que les échantillons d'ambre présentaient des déformations marquées, caractérisées par des structures dites en "flamme". Ces structures se forment lorsque l'ambre est encore mou au moment du dépôt, et change de forme avant de durcir complètement.

Appartement A vendre

Vente Appartement F3 · Ruisseau-Alger, en face Tramway et le métro.
(Les Fusillés), à coté de les moyens de transports.
Téléphone : 0772.39.99.06 - 0542.57.58.11

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger.

Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070) 25.19.19
Fax : (021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
**QUOTIDIEN NATIONAL
D'INFORMATION**

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070) 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe
Presse et Communication au
capital de 9 764 000 DA

Gérant
ALI MECHERI
**Directeur
de la publication**
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

IMPRESSION
SIMPRAL

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
**CONTACTEZ AUSSI
ANEP**

« POUR VOTRE PUBLICITE
S'ADRESSER A :
L'Entreprise Nationale de
communication, d'Edition et de
Publicité - Agence ANEP 01, Avenue
Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48

(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba

Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed
Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa

Bejaïa : Centre Commercial
SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• Tipasa B.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits
réservés. Reproduction partielle
ou totale, par quelque procédé
que ce soit, interdite sans
autorisation expresse de la
Direction.
Les documents remis, envoyés
ou électroniquement transmis au
Journal ne sont pas retournés et
ne peuvent faire l'objet d'aucune
réclamation, sauf accord écrit
préalable.

Une douleur à l'abdomen dite abdominale est fréquente chez la femme et l'homme, enfant comme adulte. On parle généralement de maux d'estomac ou de maux de ventre. Que cache une douleur à gauche ? A droite ? Quels sont les symptômes associés ? Quand faut-il consulter ? Quel traitement ?

Les douleurs abdominales, que ce soit du côté gauche ou du côté droit concernent une grande partie de la population : environ 2 à 4 adultes sur 10 et 1 à 2 enfants sur 10 sont fréquemment affectés par des douleurs abdominales. Une douleur abdominale peut notamment être caractérisée par son caractère récurrent (on parle alors de douleur abdominale chronique) ou ponctuel (on parle alors de douleur abdominale aiguë). Quels sont les symptômes d'alerte ? Les différentes causes ? Qui et quand consulter ? Quels sont les meilleurs traitements ? Explications des symptômes et des solutions.

Qu'est-ce qu'une douleur abdominale aiguë ?

Une douleur abdominale aiguë et sévère est presque toujours le symptôme d'une maladie intra-abdominale. Elle peut être le seul signe de la nécessité d'une intervention chirurgicale et doit être rapidement prise en charge. Dans certains cas, elle peut aussi révéler une affection rénale, gynécologique, cardiaque, vasculaire, thoracique, et parfois métabolique.

Les signes cliniques associés (fièvre, saignements, diarrhée, constipation, vomissements...) et les examens biologiques simples, la radiologie de l'abdomen sans préparation, l'échographie ou le scanner abdominale permettent d'orienter le diagnostic.

Qu'est-ce qu'une douleur abdominale chronique ?

Une douleur abdominale chronique est définie par une douleur persistante pendant plus de 3 mois, de façon continue ou intermittente. Une douleur intermittente peut être assimilée à une douleur abdominale récurrente. Elle peut survenir à tout moment après l'âge de 5 ans.

Jusqu'à 10% des enfants nécessitent un bilan pour une douleur abdominale récurrente et environ 2% des adultes, majoritairement des femmes, ont une douleur abdominale chronique.

Un plus grand pourcentage d'adultes présente certains symptômes gastro-intestinaux chroniques, comme une dyspepsie et différents troubles intestinaux.

Qu'est-ce qu'une douleur abdominale après le repas ?

Une douleur après les repas signe le plus souvent un problème de digestion au niveau de l'estomac, du pancréas, de la vésicule biliaire ou des intestins. Une sensation de pesanteur ou de ballonnement accompagnée d'éruptions, ou de douleur au-dessus de l'ombilic peut être en lien avec une dyspepsie (reflux gastro-œsophagien, ulcère estomac...). Au contraire, une douleur vive et transfixiante de la partie haute du ventre ou à droite peut être en lien avec une pathologie du pancréas ou de la vésicule biliaire.

Des ballonnements, des gonflements, de la diarrhée ou de la constipation associés à une douleur en bas du ventre sont plutôt le signe d'un problème intestinal. **Douleur abdominale à droite : le signe de quoi ?**



Douleur abdominale : gauche, droite, cause, traitement

Une douleur abdominale à droite est le signe d'un problème au foie ou à la vésicule biliaire. L'appendicite se traduit par une douleur abdominale au niveau de la partie inférieure droite de l'abdomen (la fosse iliaque droite).

Douleur abdominale à gauche : le signe de quoi ?

Une douleur abdominale à gauche est le signe d'un problème à l'estomac, au duodénum ou au pancréas.

Quels sont les symptômes d'une douleur abdominale ?

Les symptômes varient en fonction de la cause et de la localisation (à gauche ou à droite, accompagnée d'autres symptômes...). La douleur abdominale se caractérise par :

Sensation de douleur d'une partie ou de tout le ventre,
Crampes ou de brûlures
Une fièvre
Des nausées et des vomissements
Une aérophagie
Une miction difficile.

"Les douleurs abdominales sont très fréquentes car elles sont le symptôme de diverses pathologies de l'ensemble de l'abdomen. Ne laissez pas traîner une douleur abdominale et n'hésitez pas à consulter votre médecin traitant si elle persiste ou les urgences si elle est insupportable", conseille le Dr Claire Lewandowski, médecin spécialisée en médecine générale, addictologie et psychiatrie.

Douleur abdominale et urine foncée : que faire ?

Des urines foncées signent le plus souvent la présence de sang. Lorsqu'elles sont associées à une douleur abdominale vive à la miction, elles sont le signe de coliques néphrétiques, c'est-à-dire une obstruction des voies urinaires. Elles se manifestent par une douleur aiguë ressentie de manière soudaine dans la région lombaire, et elle est due à une brusque augmentation de la pression de l'urine qui ne peut plus s'écouler. Des examens complémentaires sont nécessaires pour confirmer le diagnostic comme une échographie et un traitement antalgique soit être débuté sans tarder.

Sang dans les urines (hématurie) : quelles causes ?

L'hématurie désigne la présence de sang dans les urines. Elle peut être révélatrice de diverses maladies ou troubles liés à un organe du système urinaire,

comme la vessie ou les reins. Est-ce grave ? Quelles causes ?

Douleur abdominale et diarrhée : que faire ?

En cas de douleurs abdominales aiguës associées à une diarrhée - c'est à dire au moins 3 selles molles ou liquides par jour, pendant moins de 14 jours (habituellement, seulement quelques jours) et qui disparaissent spontanément - une infection virale ou bactérienne est le plus souvent en cause. En revanche, si les douleurs et la diarrhée deviennent chroniques, c'est à dire qu'elles durent plus de 4 semaines, elles peuvent être causées par un trouble inflammatoire de l'intestin comme la colite ulcéreuse ou la maladie de Crohn.

Diarrhée : comment lutter contre ?

La diarrhée se manifeste par des selles molles ou liquides. Elle est souvent accompagnée de nausées et de vomissements et parfois de fièvre. Selon les cas, il est impératif de consulter pour éviter les complications. Quelles sont les causes ? Que manger ?

Douleur abdominale et fièvre : que faire ?

Lorsque la fièvre accompagne la douleur abdominale, c'est qu'il peut s'agir d'une infection. Dans la plupart des cas il s'agit d'une gastro-entérite d'origine virale ou bactérienne. Cependant, en fonction des antécédents médicaux et chirurgicaux, des examens complémentaires (prise de sang, échographie, scanner...) et des symptômes, il peut aussi s'agir d'une atteinte hépatobiliaire, d'une pancréatite, d'une perforation ou d'une inflammation intestinale comme une maladie de Crohn, un abcès, une obstruction, une ischémie intestinale ou une diverticulite.

D'autres affections gynécologiques comme la salpingite, la grossesse extra-utérine, la torsion ou la rupture d'un kyste de l'ovaire peuvent aussi être en cause. Dans tous les cas, une prise en charge médicale rapide d'impose pour faire le diagnostic et parfois procéder à une intervention chirurgicale en urgence.

Quelles sont les causes d'une douleur abdominale ?

Les causes des douleurs abdominales sont très nombreuses. Ce sont l'examen clinique du médecin, les symptômes associés et les examens complémentaires qui permettent de faire le diagnostic et de proposer une prise en

charge adaptée. Une douleur abdominale peut révéler :

Une constipation
Une infection gastro-intestinale (gastro-entérite...)
Un reflux gastrique
Une gastrite
Un ulcère
Un étranglement de l'intestin en cas d'hernie
Une inflammation du pancréas ou du foie
Une appendicite
Une occlusion intestinale
Une péritonite
Un calcul rénal ou biliaire
Une cystite
Un infarctus du myocarde (beaucoup plus rare et surtout chez les personnes âgées).
Des règles douloureuses
Un kyste à l'ovaire
Une grossesse extra-utérine
Enfin, de nombreuses personnes souffrent régulièrement de maux de ventre sans cause connue. On parle alors de troubles fonctionnels intestinaux ou de "colopathie" en lien avec le stress ou un état dépressif masqué.

Quels sont les traitements d'une douleur abdominale ?

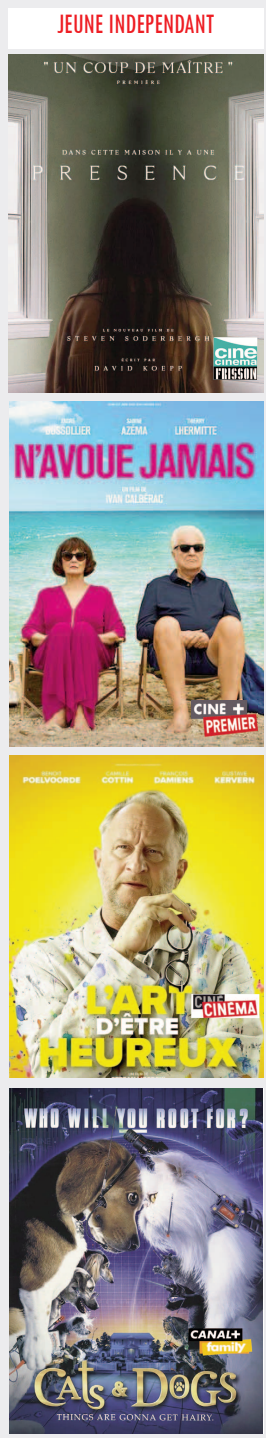
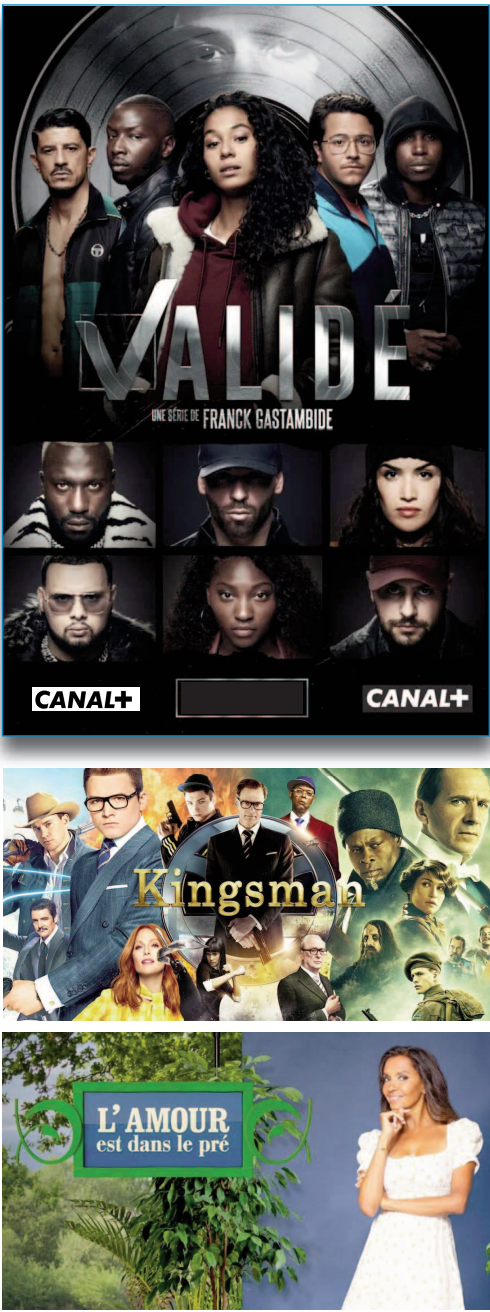
Le traitement des douleurs abdominales repose essentiellement sur le traitement de leur cause. Pour cette raison, il est toujours préférable de consulter un médecin en cas de maux de ventre d'origine inconnue.

Lorsque les douleurs sont dues à des spasmes douloureux du tube digestif dont on soupçonne l'origine (diarrhée, excès alimentaire, colopathie, nervosité, anxiété...), il est possible de les soulager à l'aide de médicaments antispasmodiques sur prescription médicale. Dans certains cas, le traitement peut nécessiter une adaptation du régime alimentaire.

La chirurgie est parfois le seul remède permettant de traiter la cause et de soulager les symptômes.

Quand consulter en cas de douleur abdominale ?

Les douleurs abdominales violentes qui surviennent sans raison apparente nécessitent de consulter un service d'urgences pour effectuer un examen clinique et un bilan comprenant le plus souvent une prise de sang, une échographie abdominale et parfois un scanner. La présence de fièvre ou de sang dans les urines doit aussi faire consulter rapidement.



television

PROGRAMME DU JOUR		
21h00	Série de suspense - France 2025 Menace imminente	TF1
21h00	Série dramatique - France 2025 Des vivants	2
21h00	Téléréalité - 2025 L'amour est dans le pré	6
21h00	Série dramatique France - 2025 Validé	CANAL+
20h50	Film d'action Grande-Bretagne - Etats-Unis 2024 Kingsman : services secrets	W9
20h50	Film fantastique Etats-Unis - 2024 Presence	CINE + FRISSON
21h00	Série humoristique France Kaamelott	6ter
21h00	Comédie - France 2024 N'avoue jamais	CINE + PREMIER
21h50	Rugby : Pro D2 Saison 2025 Vannes / Grenoble	CANAL+ SPORT
21h00	Comédie France - 2024 L'art d'être heureux	CINE CINEMA
20h50	Comédie Etats-Unis - Australie - 2001 Comme chiens et chats	CANAL+ family
21h25	Film de science-fiction Etats-Unis - 2014 Hunger Games : la révolte, 1re partie	TMC



Série humoristique (Canada - Etats-Unis - 2024)
Saison 6 - Épisode 1/2

What We Do in the Shadows

Laszlo relance son projet de créer la vie à partir de plusieurs cadavres. Il compte sur l'aide de Colin. De son côté, Guillermo trouve un nouveau travail. Une dispute éclate entre les colocataires pour savoir qui va pouvoir utiliser la pièce disponible sous la cage d'escalier et échapper ainsi à tout contrôle.

21h00
Série dramatique (Etats-Unis - Italie - 2019)
Saison 2 - Épisode 1/2

L'Amie prodigieuse

Le soir du mariage de Lila et Stefano, Elena veut s'offrir à Antonio, qui lui demande d'attendre et de l'épouser. Elle apprend que les mariés sont rentrés de leur voyage de noces, à Amalfi. Lila ne l'a pas prévenue. Intriguée, Elena rend visite à son amie, qui lui montre son nouvel appartement, moderne et tout équipé. Elle finit par lui confier la trahison de son mari qui s'est associé avec les frères Solara, et comment il la dégoûte...

HORAIRES DES PRIÈRES	A N N A B A					CONSTANTINE					A L G E R					O U A R G L A					C H L E F					M O S T A G A N E M					O R A N				
	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha
	05:32	12:14	14:58	17:18	18:46	05:36	12:19	15:04	17:24	18:51	05:50	12:33	15:19	17:39	19:05	05:37	12:24	15:18	17:38	19:00	05:57	12:40	15:25	17:45	19:12	06:01	12:44	15:31	17:51	19:17	06:04	12:48	15:34	17:54	19:20

LE JEUNE

N° 8343 — LUNDI 17 NOVEMBRE 2025

INDÉPENDANT

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net



	Maximales	Minimales
Alger	20°	14°
Oran	20°	14°
Constantine	18°	9°
Ouargla	29°	15°

ATTAQUE DE HUNTINGDON

Samir Zitouni quitte l'hôpital

Deux semaines après l'attaque au couteau qui a semé la panique dans un train britannique, le héros algérien Samir Zitouni, employé de la London North Eastern Railway (LNER), a finalement quitté l'hôpital. Son courage, déjà salué lors de l'incident, continue d'émouvoir profondément la communauté algérienne au Royaume-Uni et en Algérie.

Dans un communiqué publié samedi soir, la famille de Samir a confirmé qu'il avait été autorisé à regagner son domicile. Elle remercie «du fond du cœur toutes les personnes qui ont soutenu Samir» et demande désormais du calme afin qu'il puisse récupérer sereinement. Selon les médecins, son état s'est stabilisé, mais son rétablissement complet pourrait prendre plusieurs semaines, voire plusieurs mois.

Le 1er novembre dernier, alors qu'un individu armé d'un couteau agressait plusieurs passagers à bord d'un train reliant Doncaster à Londres, Samir Zitouni a réagi sans la moindre hésitation. Au péril de sa vie, il a tenté de contenir l'assaillant et de protéger les voyageurs pris au piège dans la rame.

Plusieurs témoins, ainsi que la police des transports britanniques, ont décrit son geste comme «d'une bravoure exceptionnelle». Un acte purement humain, instinctif, mais qui lui a valu de graves blessures et un passage en soins intensifs.

La direction de la LNER a rendu un vibrant hommage à son employé, soulignant que «dans un moment de crise, Samir s'est dressé pour protéger les autres» et que «ses actions ont été incroyablement courageuses».

Plusieurs syndicats, associations de passagers et élus locaux ont également appelé à lui décerner



Samir Zitouni poursuit sa convalescence chez lui.

une médaille ou une distinction nationale pour son acte héroïque. De nombreux membres de la diaspora algérienne en Grande-Bretagne n'ont pas tardé à exprimer leur admiration pour celui qu'ils considèrent désormais comme «un héros algérien de l'ombre». Sans uniforme, sans armes, Samir Zitouni a incarné ce jour-là les valeurs de courage, de solidarité et de responsabilité qui caractérisent tant de nos compatriotes à l'étranger.

L'auteur présumé de l'attaque, un homme de 32 ans, demeure poursuivi pour tentative de meurtre. Les enquêteurs britanniques continuent d'examiner les circonstances de l'agression, qui

ne semble pas relever d'un acte terroriste selon les premiers éléments communiqués.

L'action de Samir Zitouni dépasse largement le cadre d'un simple fait divers. Elle rappelle que dans les moments de chaos, ce sont les actes individuels qui sauvent des vies.

Les autorités algériennes ont exprimé leur pleine solidarité et leur soutien moral à M. Zitouni et à sa famille, réaffirmant que la protection et l'assistance aux ressortissants algériens à l'étranger demeurent une priorité constante de l'État algérien. Suite à l'incident, David Horne, directeur général de LNER, a affirmé que «Samir n'a pas hésité dans un

moment de danger à intervenir pour protéger ceux qui l'entouraient», soulignant qu'il a fait preuve d'un courage incroyable. «Nous sommes très fiers de lui, ainsi que de tous nos collègues qui ont fait preuve d'un tel courage ce soir-là. Nous continuerons à le soutenir et nous souhaitons un prompt rétablissement», a ajouté M. Horne.

Le geste de Samir a suscité une vague de soutien en Grande-Bretagne émaillé par des messages de gratitude et de reconnaissance à un citoyen d'origine étrangère qui n'a pas hésité à braver le danger pour sauver des passagers d'une mort certaine.

Nassim Mecheri

HUSSEIN DEY

Un nouvel immeuble risque de s'effondrer sur 18 familles

VULNÉRABLE à un effondrement sous une menace imminente, l'immeuble du 72, rue Tripoli à Hussein Dey, à Alger où vivent des dizaines de personnes, devient le centre d'un appel pressant à l'intervention de l'État face à un danger jugé imminent.

Menacé d'effondrement d'un instant à l'autre, l'immeuble colonial, où vivent 18 familles, suscite une inquiétude palpable. Les habitants disent vivre dans une «peur quotidienne», affirmant que des morceaux de béton se détachent «de jour en jour». La dégradation est telle qu'ils surnomment le bâtiment «l'immeuble de la mort», redoutant que «chaque nuit puisse être la dernière». De ce fait, les résidents assurent que la situation «ne peut plus être ignorée».

Certains dénoncent, à cet égard, des rapports techniques antérieurs jugés «incomplets» et «loin de refléter la gravité réelle du danger» : «Cette réalité ne peut être ni tue ni maquillée par des rapports techniques qui ne reflètent pas l'ampleur de la dégradation», ont-ils asséné. Une question revient systématiquement dans leurs propos : «Que faut-il de plus

pour que l'État intervienne ?» Pour ces familles, le risque est instantané : 18 d'entre elles se disent, à l'heure qu'il est, «menacées de mort».

Face à cette urgence, les habitants formulent des demandes précises. Ils appellent, d'abord, à une évacuation immédiate vers des logements sûrs. Ils réclament, ensuite, une «expertise technique indépendante», placée sous la supervision de la wilaya, avec l'objectif d'obtenir une évaluation objective, transparente et sans complaisance.

En dernier lieu, ils demandent la démolition puis la reconstruction du bâtiment, ou toute solution technique alternative susceptible de préserver des vies humaines. Pour eux, la protection des citoyens est «une responsabilité qui ne souffre aucun retard». Ils avertissent qu'un simple manque de réaction pourrait mener à «une tragédie évitable», un scénario que tous redoutent.

Afin d'éviter l'irréparable, les habitants ont adressé leur appel à la Présidence de la République, aux services du Premier ministre, au ministère de l'Intérieur, au ministère de

l'Habitat, à la wilaya d'Alger, au Médiateur de la République, à la circonscription administrative de Hussein Dey, ainsi qu'à la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption. Les familles espèrent une intervention à la hauteur de l'urgence.

Pour rappel, un immeuble vétuste situé au 6, rue Rabah Moussaoui à Hussein Dey s'est partiellement effondré dans la nuit du vendredi à samedi. La partie droite du bâtiment un rez-de-chaussée et quatre étages s'est totalement effondrée, selon un communiqué de la wilaya d'Alger.

Les premières informations officielles indiquent qu'un projet immobilier privé, disposant d'un permis de construire délivré le 5 novembre, pourrait avoir contribué à l'effondrement en raison de travaux de creusement atteignant 4 mètres réalisés à proximité immédiate de l'immeuble.

Une enquête a, alors, été ouverte pour déterminer les causes exactes du sinistre et éventuellement, identifier les responsabilités.

Khalil Aouir

FEUX DE FORÊT À TIPAZA

Un comité technique pour recenser les pertes

LE WALI de Tipaza, Mohamed Amine Ben Chaoulia, a présidé hier une séance de travail consacrée au suivi des feux de forêt qui se sont déclarés le 13 novembre 2025 dans les communes citées. Cette séance visait à examiner l'impact des incendies et les mesures prises pour mettre en œuvre des programmes de prévention et de lutte contre les feux de forêt. Le wali a émis plusieurs instructions et mesures, notamment Le nettoyage des zones forestières par le biais de campagnes de nettoyage bihebdomadaires, sous la supervision du directeur de l'Environnement, en coordination avec les chefs de daïras, le directeur de la Jeunesse et des Sports et le directeur des Centres d'Enfouissement Technique (CET), avec la participation des différentes parties prenantes et conformément à un plan d'action précis. L'établissement d'un inventaire exhaustif des besoins de la wilaya en équipements d'intervention rapide, afin de remédier à toute insuffisance et de garantir la préparation en cas d'incendie. Le dégagement et l'ouverture des principales voies d'accès pour les lignes électriques et gazières traversant les zones forestières, afin de créer des couloirs de sécurité qui contribueront à limiter la propagation des incendies et faciliteront les opérations d'intervention. Dans la même dynamique, et conformément aux instructions du Premier ministre ainsi que du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, et compte tenu de l'ampleur des dégâts causés par les incendies du week-end dernier, les autorités de la wilaya de Tipaza ont décidé de créer un comité technique spécialisé chargé d'évaluer l'étendue des dommages provoqués par les feux qui se sont déclarés jeudi et vendredi derniers dans plusieurs forêts de l'ouest de la wilaya, selon des informations obtenues auprès des autorités, juste après l'extinction de tous les foyers d'incendie. Le wali, Mohamed Amine Ben Chaoulia, a décidé de former ce comité pour recenser, évaluer et quantifier les dégâts et les pertes causés par les incendies qui ont ravagé plusieurs forêts des communes de Beni Mallek, L'Arhat, Meseloune et Hadjret Enness. Cette commission de wilaya, qui a déjà débuté ses travaux, est composée de représentants de différents secteurs de l'administration de wilaya, notamment les forêts, l'agriculture, l'hydraulique, l'énergie, les services de la poste et des télécommunications, ainsi que d'autres secteurs impliqués dans la gestion des feux de forêt. La commission, qui comprend également les chefs de daïras de Cherrhell, Gouraya et Damous, effectuera des visites de terrain afin d'évaluer et de documenter les pertes dans divers secteurs, notamment l'agriculture (terres cultivées et élevage), l'élevage des bovins et d'autres secteurs comme les réseaux de téléphonie et d'électricité.

T. Bouhamidi